



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

vol. 13 - No 4

Date : DÉCEMBRE 1986

SOMMAIRE

- Mot de la présidente (Jacqueline Faucher - Asselin).....	123
-Les surnommés Saintonge, Saint-Onge ou Xaintonge (Jacques Saintonge).....	124
- Lorsque Joseph Jacques devient Joseph Pierre (Wilfrid Grimard).....	133
- Quelques notes sur les familles Cauchon-Cochon (André Beauchesne).....	135
- Notes sur les Cressac dit Toulouse (Claude Crégheur).....	138
- Notes sur les Voligny / Vouligny (H.P. Tardif et J.F. Tardif).....	140
- A propos des Gallup de Sayabec.....	147
- Travaux en cours (H.P. Tardif).....	148
- Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	151
- En feuilletant j'ai lu pour vous (Kathleen Mennie-de Varennes).....	152
- Service d'entraide (Pierrette Gilbert - Léveillé).....	154
- Courrier de la bibliothèque (Andrée Lemay - Doucet).....	156
- Nouvelles publications de la Société	155, 159
- Nouveaux membres et changements d'adresse (Guy Lacroix).....	159
- Invitation , Bibliothèque	160

*** * PRENEZ NOTE * ***

La **nouvelle adresse postale** de la Société de généalogie de Québec est:

Société de généalogie de Québec

C.P. 9066

Sainte-Foy (Québec)

G1V 4A8

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social -

Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 9066, Sainte-Foy QC G1V 4A8

Conseil d'administration 1985-1986

Présidente: Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente: Diane Duval
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix
Accueil: Jean-Paul Thériault
Archives: D. Renaud Brochu
Documentation: Andrée Lemay-Doucet
Information: Guy W. Richard
Recherche: René Léveillé

Conseiller juridique

Serge Bouchard

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.- Robert Tessier	1969-1971
Roland- J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.- Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Jean-Jacques Saintonge
• Publications	Jacques Fortin
• Bibliothèque	Andrée Lemay-Doucet
• Génétique	Guy Fréchet
• Service de recherches	Sylvie Tremblay

L'Ancêtre

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20 \$ par année
Prix à l'unité 2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)
Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec.

Comité de l'Ancêtre

Directeur Jean-Jacques Saintonge
Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres:

René Bureau, Lucien Laurin, Pierrette Léveillé,
Jacques Ratté, Henri P. Tardif.

Collaborateurs: André Breton, Raymond Gariépy,
Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois,
Benoît Pontbriand, Gérard E. Provencher.

Cotisation des membres

* Membre individuel 20 \$ par an
Membre conjoint 8 \$ par an
* Membre à vie 250 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres, collaborateurs et congressistes,

Le Congrès du 25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec a permis une fois de plus d'apprécier la performance de nos bénévoles dans différents secteurs d'activités.

Mes collègues-administrateurs et moi avons souhaité ardemment la réussite de ce congrès et les nombreux commentaires des congressistes en ont confirmé le succès.

Adressons en premier lieu nos plus chaleureux remerciements et des félicitations particulières aux membres du comité organisateur dirigé par Diane Duval qui a su coordonner harmonieusement les préparatifs et les efforts des membres de son équipe composée de Marc Beaudoin, André Breton, Georges Crête et Guy W. Richard. Ils se sont entourés d'un bon nombre de membres bénévoles ou d'amis pour les assister dans leur tâches respectives avant et pendant ce congrès; nous remercions aussi ces collaborateurs.

Notre reconnaissance s'adresse également à tous les conférenciers qui ont su offrir aux congressistes des interventions fort intéressantes ou des ateliers des plus enrichissants, à tous les auteurs des nouvelles publications et à tous les exposants du Salon du livre qui vous ont fait découvrir de nouvelles avenues pour vos recherches.

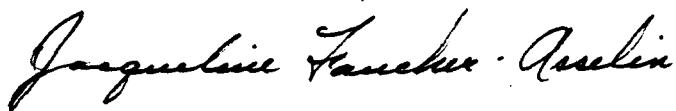
Nous avons aussi hautement apprécié la présence et la participation de nos invités d'honneur officiels et des différents organismes culturels qui nous ont appuyé dans nos activités.

Plusieurs commanditaires ont collaboré financièrement à la réussite du congrès; et nous les remercions sincèrement.

Il est un groupe qu'on ne peut oublier de remercier ce sont les congressistes qui ont su répondre à notre invitation et ont ainsi collaboré à créer l'ambiance chaleureuse que tous et chacun ont connue pendant ces quatre jours.

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cet événement, j'adresse mes plus sincères remerciements.

Je profite de l'occasion, à l'approche de la période des Fêtes, pour souhaiter à chacun de vous un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 1987 !



Jacqueline Faucher-Asselin

LES SURNOMMÉS SAINTONGE (SAINT-ONGE OU XAINTONGE)

par Jacques Saintonge

Le frère Eloi-Gérard Talbot, à qui nous devons de nombreux ouvrages généalogiques, nous a quittés pour un monde meilleur il y a déjà une bonne dizaine d'années. En 1971, au terme d'une brillante carrière, il publiait dans la Revue Sainte Anne de Beaupré une série d'articles sur les surnoms des familles canadiennes-françaises. Il en énumère un grand nombre, dont les DENIS de la Beauce, descendants de Jean DENIS dit SAINTONGE, et les BOISSONNAULT dit SAINTONGE, dont une branche conserve toujours le patronyme originel et dont beaucoup de descendants affichent maintenant le seul surnom.

Avant d'entreprendre des recherches sur ma famille, en 1974, je ne connaissais rien de mes propres origines. Je pouvais à peine nommer mes arrière-grands-parents. Pas davantage. Aussi ai-je été très étonné d'apprendre, dès les premières minutes passées au Service de généalogie qui avait, à cette époque, pignon sur la rue Berthelot, que je portais un surnom. Il y a sans doute encore des millions de mes compatriotes qui ignorent que le nom qu'ils arborent depuis leur naissance était jadis un sobriquet.

Qu'importe, direz-vous. L'on peut mourir tranquille tout en ignorant ce fait. D'accord. Mes recherches m'ont toutefois procuré une grande satisfaction. Elles m'ont appris que les SAINTONGE ne sont pas tous apparentés, qu'ils proviennent d'une douzaine de souches différentes. Les PAYANT, par exemple, peuvent maintenant s'appeler SAINTONGE, MONTCALM, MICHAUD même. Ils ont pour ancêtre commun Jacques PAYAN, arrivé en Nouvelle-France à la fin du XVII^e siècle en qualité de troupier de la Marine. Cet humble soldat eut tôt fait d'abandonner l'uniforme pour endosser les hardes et le harnais du cordonnier, métier qu'il pratiqua à Québec durant plus de trente-cinq ans.

Origine du surnom

Il y a bien longtemps, encore jeune journaliste, je reçus d'une lectrice de la région de Shawinigan, là où les descendants de Mathurin MARTINEAU dit SAINTONGE sont passablement nombreux, une lettre m'invitant à supprimer le trait d'union de mon patronyme. J'ai mis beaucoup de temps à réagir. J'ai même attendu trente ans pour y donner suite. Le débat sur l'orthographe de ce nom de famille ne date donc pas d'hier.

Beaucoup de nos ancêtres sont venus de la Saintonge. Vous vous en doutiez, c'est bien cette ancienne province française qui nous a transmis ce vocable. La Saintonge était autrefois le pays des Santones, ce peuple de la Gaule celtique, dont le territoire s'étendait de la Sèvre niortaise à la Garonne. Et la ville de Saintes, la capitale, s'appellait Mediolanum Santonum.

A cette époque, la Saintonge fut la proie de plusieurs invasions. Elle fut pillée par les Alains et les Vandales. Les Wisigoths l'occupèrent en 419, de même que Clovis en 507. Elle fut ensuite incorporée à l'Aquitaine, puis on la morcela en de nombreux fiefs. En 1152, Aliénor d'Aquitaine, par son mariage, la fit passer à l'Angleterre. Mais elle fut reconquise par Jean SANS TERRE au début du XIII^e siècle. En 1371, Bertrand du GUESCLIN en fit la conquête définitive. Finalement, en 1375, Charles V la réunit à la couronne de France.

A la fin du XVIII^e siècle, la Saintonge fut jointe à l'Aunis pour former la Charente-Maritime. Donc, la Saintonge que l'on a connue au temps de la Nouvelle-France est disparue des cartes modernes.

Qui nous a "canonisés"?

Puisque Saintonge s'écrit en un seul mot, comment en est-on arrivé à "canoniser" cette appellation

en y insérant religieusement un trait d'union entre SAINTet ONGE, notre cher et insaisissable patron? Les scribes des XVIIe et XVIIIe siècles y sont pour quelque chose. Les registres de l'état civil, les actes notariés et les procès-verbaux des décisions judiciaires ne sont pas encore fixés sur l'orthographe d'un grand nombre de noms propres. SAINTONGE devient XAINTONGE, XAINCTONGE, ST.ONGE ou ST-ONGE. Cette dernière forme prend largement le dessus.

Dans les notes liminaires de son Dictionnaire généalogique des familles canadiennes (volume I, page XXVII), Mgr Cyprien Tanguay énumère une foule de patronymes ayant leur origine dans les noms de pays, provinces, villes et villages. À propos de celui qui nous intéresse, il écrit: "SAINTONGE ou XAINTONGE (c'est un abus d'en faire un ST-ONGE, que l'église catholique n'a jamais connu)". Pourtant, si aucun saint connu sur terre ne porte ce nom au ciel, ce n'est pas la faute des curés. Ils ont tout fait pour le propager. Il ne leur reste plus qu'à trouver le personnage à consacrer officiellement sur les autels. Faut-il croire que les SAINTONGE sont incapables de répondre à cet appel? N'y a-t-il point parmi eux personne dont la vertu soit suffisamment transparente pour justifier, enfin, l'usage du trait d'union?

Quelques précurseurs

Trêve de plaisanterie! Dans les temps anciens, il semble bien que la vieille province qui nous intéresse ici n'a guère trouvé preneur dans la désignation des familles de l'aristocratie française. Nous connaissons cependant un contemporain de Jacques Cartier, **Jean FONTENEAU dit ALFONSE de SAINTONGE**, qui a beaucoup voyagé autour du monde. Né près de Cognac en 1484, Jean ajoute à son nom ceux de son épouse portugaise, Valentine ALFONSE, et de sa province natale. A ce navigateur expérimenté on doit vraisemblablement l'invention de la "jeannette", cette petite voile que l'on juche au faite du grand mat des navires afin d'en faciliter la conduite.

En 1542, FONTENEAU est pilote de François Ier. Le 16 avril, il quitte La Rochelle pour conduire l'expédition de La Rocque de Roberval sur les rives du Saint-Laurent. Au retour, il recherche le passage du Nord-Ouest vers la Chine. Mais, après avoir traversé les détroits de Belle-Isle et de Davis, c'est la mer de Baffin qu'il atteint. En 1543, à La Rochelle, il se retrouve au coeur de la lutte opposant la France à l'Espagne. L'année suivante, ignorant que la guerre est terminée, il poursuit son combat. Il est attaqué au Cap Saint-Vincent, au Portugal, et pourchassé jusqu'à La Rochelle où il reçoit des blessures mortelles. Jean FONTENEAU est l'auteur de plusieurs récits de voyage, tous publiés après sa mort.

Jérôme de SAINTONGE n'est jamais venu en Nouvelle-France, mais il s'est intéressé de près à son développement. Dans son *Histoire des Canadiens français* (II, 31-32), Benjamin SULTE dresse la liste des cent sept membres "des Cent-Associés en la compagnie de la Nouvelle-France". En tête d'affiche figure le cardinal Richelieu. Cette liste, qui date d'avril 1627, compte surtout des Parisiens. On y relève, entre autres, les noms de François DERRÉ de GAND, commissaire général de la compagnie et compagnon de Champlain; Charles DANIEL, capitaine de la marine et oncle du martyr Antoine DANIEL; Samuel de CHAMPLAIN lui-même; Pierre ROBINEAU, Robert GODEFROY et maître **Jérôme de SAINTONGE**, conseiller du roi et trésorier de France en la généralité de Champagne. L'on n'en sait guère plus sur ce personnage.

Quelques trois décennies plus tard, Denis JEAN dit SAINTONGE est déjà établi dans la région de Québec. Ce colon semble le premier porteur de ce surnom à faire souche de ce côté-ci de l'Atlantique. Singulièrement, ses descendants seront surtout connus sous le nom de DENIS. Le 30 août 1655, il épousait à Québec Marie PELTIER, veuve de Nicolas GOUPIL. Celle-ci est la fille d'un des couples les mieux connus de la Nouvelle-France à cette époque: Nicolas PELTIER et Jeanne de VOISSY. Fils d'Élie JEAN et d'Élizabeth LAMBADE, Denis était originaire de Taillebourg, en Saintonge. Lui et Marie furent les parents de onze enfants, dont deux religieuses. On retrouve aujourd'hui leur descendance un peu partout au Québec.

Un surnom populaire aux XVIIe et XVIIIe siècles

Quelques dizaines de pionniers de la Nouvelle-France ont porté le surnom de SAINTONGE. La plupart d'entre eux sont originaires de la province du même nom. Certains n'ont fait que passer, soit pour se mettre temporairement au service des missionnaires ou des habitants, et d'autres pour se dévouer à la défense du pays neuf. Le plus grand nombre est resté, apportant sa contribution de nouveaux foyers et aidant au peuplement de la colonie. Des recherches menées au cours des dix dernières années m'ont permis de découvrir à quel point le surnom de SAINTONGE a été populaire, surtout aux XVIIe et XVIIIe siècles. Voici quelques brèves notes sur chacun d'entre eux.

Louis AUBÉ dit SAINTONGE (1673-1716), soldat de la compagnie de La Valtrie, fils de Thomas et de Jeanne BENUREAU, de Matha, diocèse de Saintes (Saintonge). Marié à Montréal, le 27 novembre 1698, à Madeleine BOUY (BUIS ou BRUYS) dit LAVERGNE. Famille de six enfants établie à Contrecoeur. Il y a descendance, mais il ne semble pas que le surnom ait subsisté.

François BARIL dit SAINTONGE (1690-1759). Il s'agit du fils de l'ancêtre Jean BARIL et d'Elizabeth GAGNON. L'emploi de ce surnom laisse supposer que le pionnier est originaire de cette province. Le 11 février 1716 (contrat Normandin, 9 février), François épousait Charlotte GAILLOUX, fille de Pierre et de Marguerite CRESTE. Dix enfants; famille de Batiscan. Le surnom n'a pas été retenu par ses descendants.

Guillaume BARRÉ dit SAINTONGE. Ce cuisinier demeurant à Québec nous est connu par un acte du notaire Duquet, en date du 21 novembre 1686. Son employeur, Jean Army, promet de lui payer 90 livres pour ses services. Il appert que Guillaume est retourné en France l'année suivante à la suite du décès d'Army.

Michel BERTHELOT dit LESPÉRANCE et SAINTONGE, soldat de la compagnie de M. de Beaujeu et jardinier, fils de Louis et Julie BERTHOMÉE, de Taillant (Saintonge). Premier mariage à Québec, le 25 janvier 1740 (contrat Louet fils, 22 janvier), à Françoise BOUCHER (1704-1743), fille de Michel et de Geneviève AMIOT-VILLENEUVE, de Saint-Antoine. Françoise étant décédée des suites de son premier accouchement, Michel s'est remarié à Saint-Laurent de Montréal, le 1er juillet 1743, à Charlotte SERÉ-SAINT-JEAN, fille d'André et de Marie-Anne BOILARD.

Jean BOISSON dit SAINTONGE (1673-1713), laboureur, fils de Jean et de Madeleine BOUCHARD, de Chaniers ou Chepniers (Saintonge). Marié à Lachine, le 15 novembre 1700 (contrat Pottier, même jour), à Marie-Anne LEGROS, née en 1681, fille d'Antoine et de Jacqueline AUBRY, de Lachine. Huit enfants. Jean avait reçu, en 1698, une concession à la Grande-Anse, sur les bords du lac Saint-Louis. Son fils Alexandre a été voyageur à Michillimakinac. Aucune descendance connue du nom de SAINTONGE.

Vincent-Nicolas BOISSONNEAU dit SAINTONGE (1635-1715), fils de Jean et de Jeanne COCHIN, de Saint-Surin de Mortagne, diocèse de Saintes (Saintonge). Arrivé en 1665 avec le régiment de Carignan, compagnie de Maximy. Marié à Sainte-Famille, le 8 octobre 1669 (contrat Becquet, 25 octobre), à Anne COLIN, fille de Nicolas et d'Isabelle CALENDE, de Sainte-Croix-de-Sens (Orléanais). Famille établie à l'île d'Orléans. Douze enfants, dont trois brûlés dans un incendie en 1678. Descendance BOISSONNAULT et SAINTONGE.

Michel BOULINOT dit SAINTONGE (1658-1689), fils de Denis et de Françoise CADINE, de Diteuse (Iteuil?), diocèse de Poitiers (Vienne). Marié à l'Ange-Gardien, le 27 novembre 1688 (contrat Jacob père, 1er août), à Marie-Madeleine Fiset, veuve d'Etienne BOUTIN, fille d'Abraham Fiset, charpentier, et de Denyse SAVARD. Famille de Lorette. Descendance par une fille unique.

François BOURDIGAL dit SAINTONGE, né en 1714, fils de François et de Marie TURCOT, de Saint-Vivien, diocèse de Saintes (Saintonge). Arrivé en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. Marin. Marié à Montréal, le 21 avril 1749, à Marie-Catherine NOLET, fille de Louis-François et de

Marguerite LIS dite ZACHARIE. Pas de descendance connue.

Mathieu BOURSOT dit SAINTONGE, soldat de la compagnie de M. Desourdis. Originaire de la Saintonge, Mathieu a été inhumé à Trois-Rivières, le 10 juin 1669.

Jean BOUVILLE dit SAINTONGE. Ce personnage nous est connu par l'histoire des Ursulines de Trois-Rivières. Celles-ci nous relatent que ce soldat de la compagnie de M. Deschailons, natif de Loiré, en Anjou, est âgé de 28 ans. Le 5 novembre 1725, il lègue tous ses biens à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Jean-Baptiste de Courval, seigneur de Nicolet, est son exécuteur testamentaire.

Marie-Catherine BUVETEAU dit SAINTONGE. Fille de Charles BUVETEAU-VADEBONCOEUR, originaire de Meneux, en Saintonge, et de Catherine BARBEAU, elle épouse (contrat Louet fils, 11 février 1759) le soldat Louis LUCAS dit FRANCOEUR, fils de Martin et de Marie-Catherine PARIS, de Saint-Maurice-de-Nanterre, diocèse de Paris. BUVETEAU était boulanger dans les magasins du roi à Québec. Son contrat de mariage (Boucault de Godefus, 24 novembre 1736) indique que Charles BUFFETEAU (sic), fils de Jean et de Marie CLERGEAU, venait de Saint-Jean-d'Angély (Saintonge).

Jean-Baptiste CHARLOPIN dit SAINTONGE, né en 1704, venu de Saint-Marin, diocèse de Saintes (Saintonge), en qualité de soldat de la compagnie de M. de Lapervanche. Marié à Montréal, le 30 août 1744, à Geneviève LEREAU, fille de Pierre et de Marie-Jeanne-Louise COURTOIS. Jean-Baptiste, que l'on dit fils de Jean-Baptiste CHARLOPIN et de Marie SAINT-ANGE, fut père de quatre enfants. Il était établi à Montréal.

André CHARLY dit SAINT-ANGE (appelé parfois SAINT-ONGE) (1633-1688), fils de Nicolas et de Marguerite COURTAUT, de Saint-Gervais de Paris. Arrivé à Montréal vers 1651, cet ancêtre épousa dans cette ville (contrat Lambert Closse, 31 octobre 1654) Marie DUMESNIL, née à La Flèche en 1634 et arrivée avec Maisonneuve en 1654. André est dit boulanger au recensement de 1666. Dans son Histoire de la colonie française, Faillon écrit: "*La famille CHARLY était une des plus saintes familles qui se soient dévouées à l'oeuvre du Canada*". Sept enfants, dont trois religieuses. Descendance par Jean-Baptiste fils, marchand de Montréal. Cette famille est retournée en France après la conquête. Elle s'est établie à Saumur, en Anjou.

Jean CHARPENTIER dit SAINTONGE (1703-1736), perruquier, fils de Gabriel et de Marie CHEVALIER, de Sainte-Radegonde, diocèse de Saintes (Saintonge). Marié à Québec, le 5 mars 1737 (contrat Pinguet, 21 février), à Jeanne-Cécile PARENT, veuve d'Olivier HUGRON, fille d'Etienne et de Marie-Thérèse CHEVALIER. Remarié à Québec, le 8 août 1789, à Madeleine DEGRÉS, fille de Raymond et de Madeleine GATIEN. Les deux épouses sont décédées en 1789 et Jean, en avril 1790. Pas de descendance.

Philippe CHATIGNON dit LACOUTURE et SAINTONGE, soldat et tailleur d'habits, fils de Léger et de Jeanne CAVILLAC, de Trélissac, diocèse de Périgueux (Périgord). Habitaît rue de la Montagne, à Québec. Marié à Québec, le 30 janvier 1741 (contrat Pinguet, 29 janvier), à Louise GIRARD, fille de Jean et de Marie-Madeleine AUMIER. Descendance.

Arnault CHAUSSART dit SAINTONGE (1725-1785), menuisier, fils de Jean et de Catherine PANTUREAU, de Juillac-le-Coq, diocèse de Saintes (Angoumois). Marié à Québec, le 1er juin 1750 (contrat Louet fils, 31 mai), à Catherine L'HÉRAUX (1735-1798), fille de Simon et de Catherine Drouin. Tanguay ne mentionne pas de descendance à ce couple.

Pierre CHESNE dit SAINTONGE, tailleur, né en 1654, fils de Jean et d'Anne CLAVELEAU, de Reignac, près de la ville de Barbezieux (Saintonge). Marié à Montréal, le 29 novembre 1676 (contrat Basset, 22 novembre), à Louise-Jeanne BAILLY, fille de François-Jean et de Marie FONTENEAU. Remarié au même endroit, le 9 octobre 1700, à Marie MOITIÉ (fille du roi), née à Saint-Sulpice de Paris, fille de Charles et de Nicole CHAISE et veuve de Jean MAGNAN dit LESPÉRANCE. Sept enfants du premier lit. Pierre CHESNE est dit "*notaire de la terre et seigneurie de Longueuil*". On a conservé de lui deux

actes rédigés en 1679. Il a vécu à Montréal et à Longueuil. Ses fils Charles et Pierre se sont établis dans la région de Détroit. Eux et leurs fils ont été des interprètes remarquables.

Jean-Baptiste CHOTARD dit SAINTONGE (1655-1746), soldat de la compagnie de M. de Lorimier, fils de Bertrand et de Marie CHAINEAU, de Marennes, diocèse de Saintes (Saintonge). Premier mariage à Lachine, le 25 avril 1700 (contrat Pottier, même jour), à Marie-Catherine FORTIN (1675-1703), veuve de Louis PICHARD, fille de Louis et de Catherine GODIN. Second mariage à Montréal, le 7 octobre 1720 (contrat David, 24 octobre), à Marie-Catherine CHARBONNEAU, 18 ans, fille de Jean et d'Isabelle ABOIRE, de Charlesbourg. Deux enfants du premier lit, et cinq du second. Famille de Montréal.

Charles-Guillaume COCHERY dit SAINTONGE (1738-1793), fils de Jean-Baptiste-Guillaume et de Marie-Joseph PELLETIER-ANTAYA. Ces derniers s'étaient épousés dans la région de Sorel en 1737 (contrat Delafosse, 30 septembre). Marié à Françoise AUBERT, Charles-Guillaume s'est établi à Québec, où il a été inhumé dans le cimetière des picotés, le 18 décembre 1793, à l'âge de 55 ans. Il était décédé la veille.

Michel COUSIN dit SAINTONGE, soldat de M. de Beaucour, né en 1678 et originaire du diocèse de Saintes. L'on connaît son existence par son acte de décès. Il est mort subitement et a été inhumé à Montréal, le 15 avril 1703.

Augustin DEFELTEAU dit SAINTONGE, fils d'Augustin et de Renée ANGLIUM, de Saint-Pierre de Richelieu, diocèse du Poitiers (Poitou). Marié à Lavaltrie, le 13 octobre 1755, à Marie-Amable COTTU, fille d'Etienne et de Marguerite COULON. De ce couple est né un fils, François, baptisé et inhumé à Lanoraie en 1757. Pas de descendance connue.

Nicolas DUBOIS dit SAINTONGE. Ce colon est connu par le contrat de mariage qu'il a passé devant Paul Vachon, le 6 février 1686, avec Anne CHARLAN. Ce mariage n'a pas eu lieu et il est probable que Nicolas est retourné en France.

Pierre DURÉ dit SAINTONGE, soldat du détachement de M. de Beaujeu, compagnie de la Belle-Rivière. Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il a participé au conflit anglo-français sur l'Ohio, en 1755.

Jean-Pierre GAMBEAU dit SAINTONGE, né en 1719, soldat de la compagnie de M. Dufiguier, originaire du Tremblé (La Tremblade?), diocèse de Saintes (Saintonge). On l'a retrouvé noyé à Montréal, où il a été inhumé le 28 mai 1737.

Jean-Baptiste GAREAU DIT SAINTONGE (1646-1713), fils de Dominique et de Marie PINARD, de La Rochelle (Aunis). Marié à Boucherville, le 2 novembre 1670 (contrat Frérot, 23 octobre), à Anne Talbot, fille d'Eustache et de Marie de LALANDE, de Saint-Maclou de Rouen (Normandie). Jean-Baptiste fut d'abord domestique chez Louis PINARD, à Trois-Rivières, et il est probable qu'il est allé s'établir à Boucherville à la suite de Pierre BOUCHER. Son père, Dominique, était natif de Cognac, en Saintonge, d'où l'origine vraisemblable du surnom. Jean-Baptiste et Anne ont été les parents de quinze enfants. Beaucoup de leurs descendants portent maintenant le nom de SAINTONGE.

Jean GRENON dit SAINTONGE. Ce soldat de la compagnie de M. de Lanaudière nous est connu par les Témoignages de la liberté au mariage. Il est natif de Rouffiac, en Saintonge. En février 1759, il est âgé de 23 ans et depuis deux ans et huit mois établi au Canada. Il témoigne en faveur de Jean GUEYRAUD, originaire de Périgueux. Les deux Jean se seraient rencontrés à Bordeaux, d'où ils sont venus en passant par Saint-Martin-de-Ré. GUEYRAUD est demeuré dans la colonie, mais il appert que GRENON est retourné en France.

Robert GROSTON dit SAINT-ANGE (appelé parfois SAINTONGE), fils de Jean et de Jeanne REBOURSEAU, de Saint-Jean-de-Châtillon-sur-Seine (Bourgogne). Ce sergent de la compagnie de M. de Noyan s'est marié deux fois: tout d'abord, probablement au Cap-de-la-Madeleine (contrat Normandin, 10 octobre 1688) à Marguerite CREVIER, veuve de Laurent BEAUDET, fille de Nicolas

CREVIER-BELLERIVE et de Louise LECOUTRE; ensuite, à Montréal, le 24 mars 1718, à Élizabeth CHOREL, fille de François et de Marie-Anne AUBUCHON. Huit enfants du premier lit. Robert et ses fils Pierre et Louis ont été des pionniers de l'illinois.

Jacques JACQUENOT dit SAINTONGE, fils de Jean et de René GAUVRITE, de Grandjean, diocèse de Saintes (Saintonge). Marié à Québec, le 17 février 1721, à Marie OLIVIER, fille de Jean et d'Isabelle RENAULT, et veuve de François LEMOINE. Aucune descendance.

Denis JEAN dit SAINTONGE (voir plus haut).

Pierre JOLY dit SAINTONGE, fils de Jean et de Marie Giraut, de Saint-Pierre, diocèse de Saintes (Saintonge). Premier mariage à Boucherville, le 24 janvier 1713 (contrat Tailhandier, 22 janvier), à Catherine LUSSIER, veuve de Jacques DAVID et fille de Jacques et de Catherine CLÉRICE; deuxième mariage à Sainte-Anne-de-le-Pérade, le 27 novembre 1724, à Marie-Joseph SIONNEAU, fille de Mathurin et de Marie-Anne GUILBAUT. Deux enfants du premier lit et deux autres du second. Cette famille a vécu à Boucherville et à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Plusieurs générations ont porté le surnom de SAINTONGE.

Jean-Baptiste LANDIER dit SAINTONGE, fils de Jean-Baptiste et de Marie-Angélique MARTEL, de Montréal. Marié à L'Assomption, le 11 janvier 1780, à Marie-Angélique PANNETON. Dix enfants baptisés à L'Assomption, tous des fils. Il ne semble pas que le surnom ait survécu.

Jean LECOQ dit SAINTONGE, (1694-1742), fils de Pierre et de Marguerite FOUQUES, de Cognac, diocèse de Saintes (Saintonge). Ce caporal de la compagnie de Pierre Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial épousa à Québec, le 10 novembre 1721 (contrat Louet, la veille), Élizabeth DUCHÉNE, fille de Pierre et de Catherine RIVET, de Québec. D'abord établie dans cette ville, cette famille se fixa ensuite à Batiscan. Deux enfants. Le fils, Jean-François, mourut au berceau, mais la fille, Marie-Marguerite, épousa Toussaint d'ALBERT de SAINT-AGNAN, personnage fort connu à cette époque. Pas de descendance du nom de SAINTONGE.

François LECOURT dit SAINTONGE, personnage qui nous est connu par sa comparution devant le Conseil Souverain de la Nouvelle-France, le 7 avril 1704. En même temps que Simon TRULICE et François GOURNAY, il est accusé d'un vol perpétré chez Martin de LINO, durant la nuit de la Noël précédente. Le trio était toujours emprisonné le 14 juillet suivant.

Jean-Baptiste LEGRAND dit SAINTONGE, fils de Pierre et de Jeanne DUFAULT, de Châteauneuf, diocèse de Limoges (Limousin). Marié à Châteauguay, le 27 juillet 1767, à Louise-Angélique MÉTAYER, fille de Jean-Baptiste et de Gertrude HUYET. Le surnom de SAINTONGE lui vient peut-être de son épouse, car les MÉTAYER le portaient.

François LETARD dit SAINTONGE, sergent de la compagnie de M. de Villiers, fils de Jean et de Catherine COURAUD, de Saint-Maur (?), diocèse de Saintes (Saintonge). Premier mariage à Boucherville, le 9 février 1699 (contrat Adhémar, 26 janvier), à Marie-Marthe HÉROU, fille de Jean et de Jeanne PÉPIN, de Trois-Rivières. Deuxième mariage à Saint-François-du-Lac, le 9 février 1718 (contrat Tailhandier, la veille), à Madeleine VANASSE, veuve de François PILOT. Famille de Boucherville. Quatre enfants du premier lit. Sauf exception, les descendants de François sont à présent des SAINTONGE.

Jean LOUBAT dit SAINTONGE, fils d'André et de Pérette CADDET, de Saint-Benoît, diocèse de Saintes (Saintonge). Marié (contrat Duquet, 7 octobre 1669) à Françoise DUPRÉ, fille de Simon et de Désirée PINTIER, du diocèse de Mans (Maine). Lors de son mariage, Jean était déjà le père d'Ignace, baptisé à Sillery en 1668 (le nom de la mère n'est pas mentionné, mais il est certain qu'il ne s'agit pas de Françoise DUPRÉ). Quelques actes de Romain BECQUET mentionnent le surnom de SAINTONGE.

Jean LUCAS dit SAINTONGE, né vers 1712, fils de Pierre et de Marie GAILLARD, de Saintes (Saintonge). Ce charpentier était établi à Louisbourg. Le 20 janvier 1728, il y épousait Marie MÉNARD, fille de François et de Marie LE TOURNEUR, de Plaisance.

Jean MARTIN dit SAINTONGE, volontaire au service des Récollets à Montréal. Né en 1673 et originaire de Saint-Palen (Saint-Palais-sur-Mer ?), en Saintonge, ce colon a été inhumé à Montréal, le 18 juillet 1703.

Mathurin MARTINEAU dit SAINTONGE, venu de Saint-Fraigne, diocèse de Poitiers (Poitou). Premier mariage vers 1688, dans la région de Lotbinière, à Anne HÉBERT, fille de Michel HÉBERT dit LAVERDURE et d'Anne GALAIS. Deuxième mariage à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690, à Marie-Madeleine Fiset, veuve de Michel BOULINOT dit SAINTONGE, et fille de François-Abraham Fiset et de Denyse SAVARD. Sept enfants. Famille établie à Lorette. Descendance du nom de MARTINEAU et du surnom de SAINTONGE.

Louis MÉNARD dit SAINTONGE (1668-1761), cordonnier, fils de Jean et de Marthe MOULIZE, de Saint-Pierre, diocèse de Saintes (Saintonge). Ce soldat de la compagnie de M. de Montigny s'est marié trois fois à Montréal: tout d'abord, le 27 novembre 1712, à Geneviève HANDGRAVE, fille de Pierre et de Marie GUERTIN (un enfant); ensuite, le 22 avril 1715, à Marie-Anne GOURNAY, fille de Guillaume et de Catherine JETTÉ (un enfant); enfin, le 31 mai 1719, à Ursule DEMERS dit DESSERTMONT, fille de Charles et d'Elizabeth PAPIN (huit enfants). Pas de descendance du nom de SAINTONGE.

Pierre MÉNARD dit SAINTONGE, né en 1636 et marié vers 1670 à Marguerite DESHAYES, fille du roi. Ce mariage eut peut-être lieu au Cap-de-la-Madeleine, où l'ancêtre était établi dès 1664. Pierre s'est fait concéder une terre dans la seigneurie de Saint-Ours en 1673. Il y exerça la profession de notaire. Lui et Marguerite sont les parents de sept enfants. Descendance.

Pierre MÉTAYER dit SAINTONGE, originaire de Le Neubourg, diocèse d'Évreux, en Normandie. Premier mariage, vers 1703, à Marie-Madeleine PINGUET (un fils décédé au berceau); deuxième mariage (contrat La Cetièrre, 14 mai 1704) à Geneviève LEDUC (cinq enfants). Celle-ci était veuve en 1712. Le 16 janvier 1716 (contrat La Cetièrre, la veille), elle épousait Joseph ROBERGE. Geneviève vivait encore en 1744, mais elle n'était plus en 1748. Elle et Pierre ont une descendance portant les noms de MÉTAYER, MÉTILLY, MÉTIGNY et SAINTONGE. Pierre MÉTAYER était tailleur d'habits.

René MOREAU dit SAINTONGE, caporal, inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 19 août 1717.

Jean PATURO dit SAINTONGE, né en 1670. Les registres de l'Hôtel-Dieu de Québec révèlent l'existence de ce personnage originaire de la ville de Vannes, au Morbihan. Il a été hospitalisé le 27 décembre 1706, pour une période de quatre jours.

Jacques PAYAN dit SAINTONGE, fils de François PAYAN, cordonnier de Sainte-Colombe, en Saintonge, et de Madeleine CANTIN. Marié à Québec, le 3 février 1699 (contrat Genaple, la veille), à Louise MORIN, fille de Pierre et de Catherine LEMESLÉ (trois enfants); remarié à Sainte-Foy, le 16 octobre 1710 (contrat Dubreuil, 6 octobre), à Marguerite SÉDILLOT dit MONTREUIL, fille de Jean et de Marie de la HOGUE (neuf enfants). Descendance du nom de PAYANT, SAINTONGE, MONTCALM et MICHAUD. Les SAINTONGE issus de cette famille sont nombreux. Comme son père, Jacques a été cordonnier.

Denys PÉLISSIER dit SAINTONGE, soldat de la compagnie de M. Le Verrier. Né en 1730, il est le fils de Denis et de Marie LESERRE, de Saint-Pierre de Royan, diocèse de Saintes (Saintonge). Marié à Québec, le 14 février 1757, à Marie-Thérèse LE BOEUF, fille de Jean-Baptiste et d'Ursule DURET. Deux enfants. Famille établie à Québec.

Jean-Baptiste PHILIPPE dit SAINTONGE, fils de Jean et de Marguerite BORDETTE, de la paroisse de Saint-Relais (?), diocèse de Saintes. Ce soldat du détachement de la marine épousa (contrat Michon, 7 novembre 1722) Madeleine BOIRY, fille de Charles et de Marie GALBRUN, de Cap-Saint-Ignace. Cette famille vivait dans la région de Montmagry.

Jean POTTE dit SAINTONGE, soldat du détachement de la Belle-Rivière. Il a pris part au conflit anglo-français en Ohio, en 1755.

René RABIS dit SAINTONGE, originaire de Cognac, en Saintonge. Il a été inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 9 décembre 1689, à l'âge de 40 ans.

Luc RAFIN dit SAINTONGE, soldat de la compagnie de M. Delamotte. On signale sa présence à Montréal, le 9 juin 1706.

Jean ROUDIER dit SAINTONGE (1698-1749), navigateur, fils de Jean et de Marie-Anne CHOUETTE, de Rétau, diocèse de Saintes (Saintonge). Premier mariage à Québec, le 24 avril 1729, à Marie-Catherine BERNARD, fille d'Hilaire et de Madeleine VOYER (un fils); deuxième mariage à Charlesbourg, le 7 novembre 1735, à Marie-Joseph PRESSEAU, fille de Jean PRÉJEAN dit PRESSEAU et de Marie-Angélique HUPPÉ dit LAGROIX (contrat Duprac, la veille) (six enfants). L'ancêtre était veuf de Marie-Joseph lorsqu'il mourut accidentellement en se noyant dans le Saint-Laurent, en 1749. Descendance portant le nom de ROUTIER, ROUTHIER OU SAINTONGE.

François SAINTON dit CARTEREL (appelé aussi SAINTONGE), fils de Jacques et de Marie ?, marié à Trois-Rivières, le 23 janvier 1726 (mariage célébré par Mgr de Saint-Vallier), à Marie-Catherine DESBOIS, panise (trois enfants). Cette famille était établie à Batiscan, où elle est connue sous le nom de SAINTONGE. D'autres familles SAINTON se sont établies en Gaspésie à la fin de XVIII^e siècle. Elles portent maintenant le nom de SAINTONGE.

Hubert SAINTONGE, né en 1680. Ce sergent a été inhumé à l'Hôpital-Général de Montréal, le 1^{er} janvier 1757.

Jérôme SAINTONGE dit CABASIEN (1753-1847). Cet ancêtre que l'on dit français d'origine mais dont on ignore les antécédents est à la tête d'une lignée montagnaise de SAINTONGE. Dans une documentation qu'il m'adressait en 1978, Mgr Victor Tremblay le qualifie de métis, trappeur et agent au poste de Métabetchouan. Dans son acte de sépulture, à Chicoutimi, le 15 juillet 1847, on le dit âgé de 94 ans et l'époux de feu Marguerite MONTAGNAISE. Son fils Jérôme épousa Marie CHRISTIN, une autre autochtone. Un autre Jérôme, fils de ce dernier et appelé "le vieux Castor", se maria aux Éboulements, le 30 avril 1827, à Monique TREMBLAY. Il fut le constructeur du "Barbeau", le premier bateau à vapeur qui navigua sur le lac Saint-Jean. Beaucoup de ces SAINTONGE habitent toujours dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Jérôme SAINTONGE dit SAINTONGE (sic), tambour de M. Devilliers. Il appartenait à la première brigade du régiment de la Belle-Rivière, qui combattit les Anglais dans la vallée de l'Ohio, entre 1745 et 1756.

Joseph SAINTONGE est la souche de plusieurs familles SAINTONGE qui habitent la région de Granby. Premier mariage à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 28 janvier 1817, à Angélique DAGNEAU-LAPRISE (cet acte ne mentionne pas le nom de ses parents, mais son contrat de mariage indique qu'il est le fils naturel d'Angélique ARPIN). Angélique DAGNEAU était la veuve de Michel PRIVÉ; deuxième mariage, à Saint-Hyacinthe, le 1^{er} septembre 1819, à Joseph BOUVIER, veuve de Louis BERGERON (au moins trois enfants); troisième mariage, à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, à Hélène JOURDAIN-LAFRANCE, veuve de Pierre LEDOUX (au moins trois autres enfants).

Jean TONDU dit SAINTONGE, fils de Pierre et de Marie FOUCHER, de Chassors, diocèse de Saintes (Angoumois). Marié à Québec, le 22 février 1751 (contrat Louet fils, 14 février), à Marie-Angélique MARTINET, fille d'Antoine et de Marie-Suzanne BELLEAU. Ce charpentier avait 24 ans lors de son mariage et son épouse est dite mineure âgée de 20 ans. Le dénombrement de la seigneurie de Saint-Sulpice, en 1781, indique que cette famille y habitait, rue Notre-Dame. Ce couple a eu au moins quatre enfants et sa descendance porte maintenant le nom de SAINTONGE.

Conclusion

Cet article n'est qu'une amorce à une étude beaucoup plus poussée qui aboutira vraisemblablement, dans un avenir plus ou moins lointain (si Dieu me prête vie), à la publication d'une brochure sur les familles SAINTONGE d'Amérique. Des correspondants des Etats-Unis et des autres provinces canadiennes m'ont fait connaître des ramifications insoupçonnées. Des points restent à élucider. La recherche doit donc se poursuivre, mais pour combien de temps encore? En généalogie, il ne faut rien précipiter. Je conclurai donc en citant ce vieux proverbe italien: A savoir attendre, il y a tout à gagner!

Jacques Saintonge

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|-----------------------------------|---|
| Cyprien Tanguay | <i>Dictionnaire généalogique des familles canadiennes</i> |
| J. -Arthur Leboeuf | <i>Complément au Dictionnaire généalogique Tanguay</i> |
| P.U.L. | <i>Dictionnaire biographique du Canada</i> |
| Leland | <i>Nouvelle encyclopédie du monde</i> |
| A.N.Q. | <i>Inventaires des greffes des notaires du régime français</i> |
| Pierre-Georges Roy | <i>Rapport de l'Archiviste de la province de Québec</i> |
| Pierre-Georges Roy | <i>La famille Charly Saint-Ange</i> |
| Benoît Pontbriand | <i>Répertoire des mariages de Québec 1750-1800</i> |
| Lucien Rivest | <i>Répertoire des mariages du comté de L'Assomption</i> |
| Benjamin Suite | <i>Histoire des Canadiens français</i> |
| Silvio Dumas | <i>Les filles du roi en Nouvelle-France</i> |
| Marcel Trudel | <i>L'esclavage au Canada français</i> |
| Archange Godbout | <i>Nos ancêtres au XVIIe siècle</i> |
| Anonyme | <i>Histoire des Ursulines des Trois-Rivières</i> |
| Fernand Grenier | <i>Papiers Contrecoeur et autres documents concernant le conflit anglo-français sur l'Ohio de 1745 à 1756</i> |
| Législature de Québec | <i>Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France</i> |
| Bona Arsenault | <i>Histoire et généalogie des Acadiens</i> |
| P. -E. Lamarre | <i>Familles de Maria et leur généalogie</i> |
| Victor Tremblay | <i>Notes sur les Saintonge du Saguenay</i> |
| Gérard Lebel et Jacques Saintonge | <i>Nos Ancêtres (douze volumes publiés à ce jour)</i> |

LORSQUE JOSEPH JACQUES DEVIENT JOSEPH PIERRE

par Wilfrid GRIMARD

Comme les généalogistes ne peuvent vivre de leur passe - temps, il arrive qu'ils (elles) mettent des années à chercher un mariage puisque les recherches se font à temps perdu. Ce fut mon cas pour un de ces mariages "introuvables". J'aimerais faire profiter à d'autres le fruit de mes trouvailles.

Dans le répertoire de mariages de Saint-Pierre-les-Becquets, on trouve les mariages de nombreux descendants du couple Joseph JACQUES et Charlotte PARIS. Mais pour ce qui est du mariage du couple en question, rien dans les JACQUES ni dans les PARIS. Pourtant, toutes nos recherches indiquaient que les PARIS vivaient déjà, et cela depuis longtemps, dans cette paroisse. Alors, comment expliquer que Charlotte ne s'y serait pas mariée? Les registres des années concernées étant très difficiles à lire, nous avons donc décidé de nous pencher plutôt dans les contrats notariés.

C'est dans le greffe de Charles LEVRARD, en date du 11 juin 1786, que l'on trouve un acte intitulé "*Mariage de Joseph Pierre et de Marie Charlotte Paris*". Bien que le nom du marié nous laisse perplexe à prime abord, nous y voyons là une raison majeure de nos recherches stériles en cherchant des JACQUES. La date correspond avec le mariage recherché tout comme le nom de l'épouse. Le contrat ne nous donne pas de renseignements sur l'époux, sauf qu'il est majeur. Par contre, un grand nombre de parents de l'épouse sont présents: Jean MORASSE et Françoise BRISSON, oncle et tante, Amable et Pierre PARIS, frères, Louis HOUY dit ST - LAURENT, cousin et Charles PARIS, son père.

Ne sachant toujours pas l'identité du marié, nous retournons aux registres puisque maintenant nous avons une date approximative du mariage et nous avons confirmé le lieu de résidence des deux conjoints. En date du 20 juin 1786, donc neuf jours après la signature du contrat de mariage, voici ce que le registre nous apprend: "*Joseph Pierre, fils de feu Jacques Pierre et défunte Angélique Choret, ses père et mère de la paroisse de Lotbinière d'une part, et de Charlot Parille, fille de Pierre Parille et de Clautilde Brisson ses père et mère de cette paroisse...*"

Et voilà, maintenant on comprend pourquoi le répertoire ne pouvait nous renseigner. Retournons-y chercher dans "PIERRE", le mariage s'y trouve. Toutefois l'auteur a inscrit CHAUVET au lieu de CHORET pour la mère du marié et BARIL au lieu de PARIS pour la mariée. Erreurs compréhensibles si l'on regarde l'acte qu'il a consulté et que nous avons cité.

Maintenant que nous avons trouvé le mariage tant recherché, nous pouvons espérer reculer ces lignées de PIERRE (?) et de PARIS. Pas de problème pour les PARIS. Mais PIERRE n'est pas un nom de famille québécois, nous savons cela et tous les descendants du couple en question se marient au nom de JACQUES. Alors pourquoi Joseph s'est-il marié au nom de PIERRE?

Cherchons le mariage de ses parents! Hélas, celui-ci reste introuvable, mais TANGUAY affirme que Pierre JACQUES est fils de Nicolas et de Catherine ALLARD, mariés à Charlesbourg en 1719. Il situe le mariage de Pierre en 1749. Si on sait que la famille CHORET a eu son généalogiste qui a publié trois imposants volumes sur les descendants de Mathieu CHORET, nous pouvons aller voir si cet auteur aurait trouvé le mariage de Jacques CHORET. La réponse est non, mais le Frère CHARETTE concorde avec TANGUAY pour le date probable et ajoute que l'endroit pouvait être Sainte-Croix où un grand nombre de leurs enfants ont été baptisés.

Maintenant pourquoi se dire PIERRE au lieu de JACQUES ? La réponse devient évidente en jetant un coup d'oeil dans les répertoires du comté de Lotbinière - le grand nombre de JACQUES y vivant rendait nécessaire une identification par surnom. C'est sans doute ainsi que les "Jacques à Pierre" ou "Jacques Pierre" étaient quotidiennement identifiés. Il appert que Joseph JACQUES devenait ainsi

Joseph PIERRE. Nous verrons que ses frères et soeurs ont subi le même sort. D'ailleurs, j'ai trouvé d'autres JACQUES - PIERRE dans les registres de Saint-François (Beauce) - entre autres un Augustin PIERRE - JACQUES, fils de Pierre, apparaît sous ces doubles noms à quelques reprises vers 1785. Ces Jacques de la Beauce sont de la même lignée que notre Joseph.

Le Frère CHARETTE a trouvé bon nombre de baptêmes des enfants du couple Pierre JACQUES / Angélique CHORET à Sainte-Croix. Il n'a évidemment pas su cette histoire de surnom de Pierre, alors tous ceux qui sont apparus dans le registre sous le nom de famille de PIERRE ou JACQUES-PIERRE lui ont échappé. Le couple a eu une bonne douzaine d'enfants dont au moins cinq se sont mariés:

Marie-Françoise, née vers 1753; mariée à Lotbinière en 1771 à François GRENIER (sous le nom de Pierre).

Joseph, né vers 1760, fait l'objet de cette étude.

Pierre, né vers 1763; marié en premières noces en 1787 à Marie Josette BÉLANGER, et en secondes noces en 1818 à Monique GORON (marié les deux fois sous le nom de Jacques PIERRE; de son premier mariage, quatre filles se marient sous le nom de PIERRE et une sous le nom de JACQUES-PIERRE).

Jean-Baptiste, baptisé à Sainte-Croix le 25 mai 1764; marié en premières noces en 1788 à Marie-Anne LEMAY (marié PIERRE) , et en secondes noces en 1809 à Sainte-Croix à Angélique DEMERS (marié PIERRE-JACQUES).

Marie-Louise, née vers 1770; mariée à Sainte-Croix en 1796 à François HOUDE (mariée PIERRE).

Avec le temps, tout semble rentrer dans l'ordre et le surnom de PIERRE s'est estompé pour redonner sa place au véritable patronyme, comme dans le cas de la lignée suivante qui avait en premier lieu attiré notre attachement.

- I. **Louis JACQUES**, natif de la région d'Amiens en Picardie, marié à Québec en 1688 à Antoinette LEROUX.
- II. **Nicolas JACQUES**, marié à Charlesbourg en 1719 à Catherine ALLARD.
- III. **Pierre JACQUES**, marié à Sainte-Croix ? en 1749 ? à Angélique CHORET.
- IV. **Joseph JACQUES**, marié à Saint-Pierre-les-Becquets en 1786 à Charlotte PARIS.
- V. **Olivier JACQUES**, marié à Saint-Pierre-les-Becquets en 1845 à Victoire RAYMOND.
- VI. **Frédéric JACQUES**, marié à Deschailons en 1871 à Émilie MAILHOT.
- VII. **Joseph JACQUES**, marié à Manchester, N.H. en 1894 à Melandy BRISSON.
- VIII. **Rosée JACQUES**, mariée à Prud'homme, Sask. en 1918 à Ernest MARCOTTE.

Cette dernière était ma tante et marraine, décédée en 1959. Son père, Joseph JACQUES, était mort dans un accident de travail au Michigan lorsqu'elle était très jeune. Sa mère avait par la suite épousé en secondes noces en 1900, à Sainte-Sophie-de-Lévrard, mon grand-père Théode GRIMARD.

BIBLIOGRAPHIE

- **Archives nationales du Québec à Trois-Rivières. Registres de Saint-Pierre-les-Becquets.**
- **Campagna, Dominique. Répertoires des mariages de Saint-Pierre-les-Becquets, 1714-1941.** D. Campagna, 1965, 171 f.
- **Tanguay, Cyprien. Dictionnaire Généalogique des Familles canadiennes.** Éd. Élysée, Montréal, 1975.
- **Charette, Jean-Benoit. Généalogie de la famille Charette (Choret, Chauré, Charest, Chauré et Charest).** Saint-Anicet, 1968 - 1973, 3 forts volumes.
- **ANQTR. Greffe de Charles Lévrard, notaire.**
- **ANQ, Québec. Registres de la paroisse Saint-François-de-la-Nouvelle-Beauce.**

QUELQUES NOTES SUR LES FAMILLES CAUCHON-COCHON

par André Beauchesne

En remontant les lignées des familles CAUCHON-COCHON d'ici, on constate que plus d'un ancêtre de ce nom est venu faire souche en Nouvelle-France.

Les dictionnaires généalogiques et diverses publications en fournissent les détails qu'il est inutile de reprendre ici. Enumérons simplement:

- 1- la lignée des CAUCHON, Sieur de l'Auverdière, v. Lauverdière, Laverdière, Lavallière, Vallière, dont René (1) est l'ancêtre venu de Saint-Christophe de Bléré, év. Tours, Touraine, Indre-et-Loire;
- 2- la lignée de Jean (1) (Jehan) CAUCHON (- COCHON), dit de Saint-Jacques de Dieppe, archevêché de Rouen, Normandie, Seine-Maritime, qui eut au moins huit enfants de ses deux mariages.

Mais d'où vient ce nom et quelle en est la signification? CAUCHON-COCHON aurait pu représenter, en forme normande ou picarde, *"marchand de chaussons"*, *"revendeur"*, particulièrement de dentelles, *"marchands de pois, haricots, légumes"*, dont est dérivé COSSET, *"éleveur de coqs"*, ou *"celui qui entaille"*. Pour les familles qui nous concernent, le nom signifie plutôt *"chasseur de sanglier"*, *"éleveur de porcs"*, *"marchand de viande de porc"*. Dauzat signale André COICHON en 1389 à Dijon, porchier, éleveur de porcs. Les armes et blasons d'origine de cette famille les rattachent à ce métier dans leurs ancêtres. (Voir les armes ou blasons donnés plus loin).

Plusieurs descendants prirent le nom des seigneuries qu'ils avaient acquises; d'autres ont obtenu de changer leur nom pour s'appeler AUBRY, CRETON, COCHOIS...

De la Chenaye-Desbois (Dictionnaire de la Noblesse) et Beauchet-Filleau (Dictionnaire des Familles du Poitou) fournissent l'origine des familles de ce nom en France. Cette maison serait originaire de La Rochelle, en Aunis, d'où elle s'est répandue dans les provinces voisines, puis dans plusieurs autres provinces après s'être divisée en différentes branches, principalement en Poitou, Touraine, Anjou, Normandie, Beauvais...

Elle est signalée au Poitou dès la fin du XVe siècle. C'est une famille très marquante. Les personnages distingués, mis à part le domaine des armes, illustrent l'art médical, la magistrature, l'administration, la politique, l'Eglise... Ils ont acquis des seigneuries dans toutes ces diverses régions où ils se sont établis. Ainsi l'ancêtre CAUCHON-COCHON, Abel, puis son fils René, possède la Seigneurie de l'Auverdière près de Tours. Il est de Saint-Christophe de Bléré de l'Auverdière et est dit Sieur de l'Auverdière.

Le blason CAUCHON de la branche Lapparent porte: *"D'or au chevron de gueules, accompagné de trois hures de sanglier de sable"*. (Armorial du Poitou). Alias: *"D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois hures de sanglier de même"*. (Archives nationales - chambre des comptes). On retrouve également: *"D'azur au chevron d'argent"*, indiquant par là qu'un ancêtre a combattu les Maures. (Armorial du Poitou).

Beauchet-Filleau rapporte, pour cette maison, les branches du Puy, de Lapparent, du Vivier, de La Tour, d'Épannes, dont il donne les lignées suivies avec leurs faits et gestes, en plus de noms isolés. Il signale aussi la famille COCHON de Chambonneau. Cela pour le Poitou.

De La Chenaye-Desbois et Badier rapportent que la famille a donné un Évêque et Comte de Beauvais sous Charles VI (1368-1422) et Charles VII (1403-1461), qu'elle s'est divisée en sept branches pour la lignée de la Champagne:

- 1- Les Seigneurs de Godard et de Savigny-sur-Arde;
 - 2- les Seigneurs de Cillery et de Puifeux;
 - 3- les Seigneurs de Vercenay, de Dugny, de Léry, de Muison, d'Avisi et de Vignueux;
 - 4- les Seigneurs du Fay et de Sommièvre;
 - 5- les Seigneurs de Condé et de Treslon;
 - 6- les Seigneurs du Terrier, Barons de la Sainte-Ampoule, de Neuffize, Vicomtés d'Unchair;
 - 7- les Seigneurs de Maupas, Barons du Tour.
- Les armes: "De gueules, au griffon d'or". (Nobiliaire de Champagne)

À cette 7e branche appartient Henri CAUCHON-DE-MAUPAS, Abbé de St-Denis, premier aumônier de la Reine, mère de Louis XIV, Évêque de Puy, ensuite d'Évrette, mort en 1681.

Le Nobiliaire de Champagne détaille les faits et gestes de ces diverses branches.

Pierre CAUCHON, Comte et Évêque de Beauvais, fut Recteur de l'Université de Paris. Il épousa le parti des Bourguignons et des Normands et s'acquit une triste célébrité par la part qu'il prit au procès et à la condamnation de Jeanne d'Arc (1412-1431). Pierre CAUCHON est mort en 1442.

Voilà les quelques notes recueillies sur les familles CAUCHON-COCHON.

BIBLIOGRAPHIE

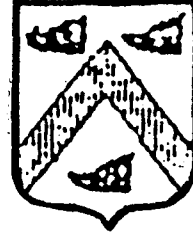
1. JETTÉ, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*. Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1984, 1250 p.
2. TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. Montréal, E. Sénéchal & Fils, 1871-1890, 7 volumes.
3. LAVERDIÈRE, Joseph-Willie (Abbé). *Notes manuscrites*.
4. BEAUCHET-FILLEAU, H. ET PAUL. *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*. Tome 2, pp. 550-555. Imprimerie Oudin, Poitiers.
5. DE LA CHESNAYE-DESBOIS et BADIER. *Dictionnaire de la Noblesse*. Paris, Chez Schlesinger frères, Rue de Seine, 12. Tome IV, 1864, pp. 852-853.
6. DAUZAT, Albert et M. - Th. MORLET. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Larousse Sélection.
7. AUGÉ, Claude et Paul. *Nouveau petit Larousse illustré*. Lib. Larousse, Paris VI.
8. ALBERT-SOREL, Jean et autres. *Dictionnaire pratique Quillet*. Librairie Aristide Quillet, Paris VII.

COCHON - CAUCHON

Ancien régime



Nouveau régime



"D'or au chevron de gueules, accompagné de trois hures de sanglier de sable."

Armorial du Poitou

"D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois hures de sanglier de même."

Archives nationales, Chambre des comptes

"D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois hures d'or et surmonté d'un croissant d'argent."

Armorial du Poitou



"De gueules, au griffon d'or."

Nobiliaire de Champagne

NOTES SUR LES CRESSAC DIT TOULOUSE

par Claude Crégheur

Cet article se veut un complément à celui paru dans l'Ancêtre d'avril dernier traitant de l'origine des CRESSAC dit TOULOUSE et signé par Honorius Provost.

Mme Marie-Marthe TOULOUSE (1464), de Californie, est en contact avec moi depuis quelques années à ce sujet. J'ai pu lui apporter quelque aide sur différentes questions. Une question primait et c'était de connaître l'origine de Catherine VINCENT, la deuxième épouse de Pierre CRESSAC dit TOULOUSE.

Dans son livre *"Les Beaucerons ces Insoumis"*, Madeleine Ferron la catalogue Huronne. Très certainement une erreur.

Nous avons consulté une revue intitulée: *"French Canadian and Acadian Genealogical Review"*, Volume 1, No 2, Summer 1968. Dans cette revue, M. Roland Auger trace la généalogie d'une famille LÉTOURNEAU. Quelle surprise d'y lire le nom TOULOUSE! En effet, Catherine TOULOUSE, épouse de François-Régis QUIRION, est l'arrière-grand-mère de Harry LÉTOURNEAU. Cette Catherine TOULOUSE est la fille de Pierre CRESSAC-TOULOUSE et Catherine VINCENT. C'était une piste très intéressante. Cette filiation continue en donnant Pierre VINCENT et Anne COMEAUX comme parents de Catherine. En écrivant aux Études d'Archives Acadiennes de l'Université de Moncton, nous apprenions qu'une Catherine VINCENT était bien née en Acadie. Voici le texte de l'acte de baptême:

Rg Beaubassin

Lan mil sept cent quarante et le vingt neuf de may ie prestre soussigné ay baptisé sous condition à petccoudiac catherine Le pere pierre vincent La mere Legitime épouse (prénom omis) commeau Le parrain habram commeau La marraine anne daroy.

jacques Lesclache missionnaire

Donc, la piste devient de plus en plus intéressante. Suite au décès de Pierre CRESSAC-TOULOUSE le 26 février 1791, Catherine se remarie à Jacques ROY, le 11 avril 1796, à Saint-François de Beauce. Dans cet acte de mariage, où elle signe son nom, un des témoins est *"Joseph TIBODEAU, cousin de l'épouse"*. Nous savons très bien que les familles TIBODEAU sont d'origine acadienne. Des VINCENT et des RICHARD (grand-mère de Catherine) ont uni leur destinée à des THIBODEAU en Acadie. Finalement cette piste semblait bien être la bonne. Catherine est inhumée le 6 janvier 1822 à Saint-François-de-Beauce (Beauceville), âgée d'environ 80 ans, donc née vers 1740-1741, ce qui correspond à l'acte de baptême.

Malgré que l'acte de mariage de Pierre CRESSAC-TOULOUSE et Catherine VINCENT demeure introuvable, nous pouvons certainement conclure que cette Catherine est bel et bien Acadienne de naissance.

Certains documents qui ont permis d'arriver à cette conclusion sont donnés ci-dessous.

ORIGINE de CATHERINE VINCENT (Épouse de Pierre Cressac dit Toulouse)

Tiré d'une généalogie tracée par feu Roland Auger retrouvée dans la revue *FRENCH AND ACADIAN GENEALOGICAL REVIEW*, Vol. I, No 2, Summer 1968.

1 CREYSSAC dit TOULOUSE, Pierre
VINCENT, Catherine
m. Acadie 2
vers 1757 3

CREYSSAC, Pierre
SUBVANNE, Catherine
de la paroisse de Saint-Étienne
ville de Toulouse, France

PARENTS de CATHERINE VINCENT

VINCENT, Pierre
COMEAU, Anne
m. Beaubassin, Acadie
25 octobre 1733

GRANDS-PARENTS de CATHERINE VINCENT

VINCENT, Michel
RICHARD, Marie Josephite
m. Grand-Pré, Acadie
vers 1689

COMEAU, Abraham
PITRE, Marguerite
m. Grand-Pré, Acadie
vers 1702

LES ARRIÈRE-GRANDS-PARENTS de CATHERINE VINCENT

VINCENT, Pierre
GAUDET, Anne
m. à Port-Royal, Acadie
vers 1663

COMEAU, Pierre
BOURG, Jeanne
m. à Port-Royal
vers 1677

RICHARD, Michel
BLANCHARD, Madeleine
m. à Port-Royal, Acadie
vers 1656

PITRE dit BERRÈQUE, Jean
PESSELEY, Marie
m. à Port-Royal, Acadie
vers 1665

LES 2es ARRIÈRE-GRANDS-PARENTS de CATHERINE VINCENT (incomplet)

GAUDET, Denis
GAUTIER, Martine
Venaient de Martaize (Vienne) France

BOURG, Antoine
LANDRY, Antoinette
m. à Port-Royal, Acadie
vers 1643

BLANCHARD, Jean
LAMBERT, Radegonde
Venaient de Martaize (Vienne) France

PESSELEY, Isaac
BAJOLET, Barbe
m. à Piney, Province de Champagne, France
vers 1625

COMEAU, Pierre
BAYOLS, Rose
m. à Port-Royal, Acadie
vers 1649

1 Le patronyme CREYSSAC est une très ancienne orthographe du nom de famille CRESSAC. Aujourd'hui, l'on retrouve les noms CRESSAC et même les noms CREYSSAC dans le département de la Dordogne, France.

2, 3 Presque impossible que le mariage du soldat Pierre CRESSAC dit TOULOUSE et de Catherine VINCENT ait eu lieu en Acadie vers 1757. La première épouse de Pierre CRESSAC, Anne COMEAU, a été inhumée à Québec le 12 décembre, 1757. Le premier-né de Pierre et de Catherine a été baptisé à Saint-Louis-de-Kamouraska le 6 août 1760.

NOTES SUR LES VOLIGNY/VOULIGNY

par H.P. Tardif et J.F. Tardif

Introduction

Il y a quelque temps déjà, la famille Maurice VOULIGNY de Saint-Grégoire de Nicolet était proclamée "Famille Terrienne de 1984". Cette distinction lui fut donnée le 27 octobre 1984 par "La Fondation de la famille terrienne" à l'occasion du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation à Montréal, en présence de plusieurs dignitaires dont Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

La famille VOULIGNY compte neuf enfants dont cinq fils et quatre filles tous établis à Saint-Grégoire, Saint-Célestin et les environs et dont plusieurs vivent de l'agriculture.

Par amitié pour un membre de cette famille que nous connaissons bien (Denis VOULIGNY, de Saint-Grégoire, cté Nicolet) et pour satisfaire notre curiosité concernant l'origine de ce nom à consonance étrangère, nous avons cru qu'il serait intéressant de rechercher l'origine de cette famille d'autant plus que leur célébrité récente les place désormais dans le domaine d'intérêt public.

Ascendance de Maurice VOULIGNY

Il est assez facile de remonter la lignée directe de Maurice VOULIGNY jusqu'au premier ancêtre Louis VOLIGNY. Cette lignée est donnée ci-dessous:

I	Louis VOLIGNY	marié le 29-09-1760 à Trois-Rivières	A mable BLONDIN	(Claude et Michelle BOUTON)
II	Louis VOLIGNY	marié le 20-02-1792 à Pointe-du-Lac	Josephte GAUTHIER	(Antoine et Josephte GIRARD)
III	Joseph VOLIGNY	marié le 23-10-1826 à Trois-Rivières	Angèle LEVASSEUR	(Ignace et Angèle BLONDIN)
IV	Moïse VOLIGNY	marié le 24-07-1860 à Sainte-Ursule de Maskinongé	Adélaïde BERGERON	(Xavier et Marie-Lise PICOTTE)
V	Honoré	marié le 07-01-1903 à Saint-Barthélemy, cté Berthier	Anselmine ST-PIERRE	(David et Arthémise OUELLET)

Il est à remarquer que le nom VOLIGNY du premier ancêtre ne s'est transformé en VOULIGNY pour cette lignée qu'avec la sixième génération, c'est-à-dire avec Maurice VOULIGNY. D'autres descendants de Louis VOLIGNY dont ceux de Saint-Thomas-de-Joliette portent toujours le nom de VOLIGNY.

Dans le but d'être le plus complet possible sur cette famille, l'ascendance de Gilberte BOURASSA, femme de Maurice VOULIGNY, est aussi donnée au tableau suivant:

Ascendance de Gilberte BOURASSA

Jean-Baptiste		Élizabeth GÉNÉRY	
Henri	marié le 12-06-1860 à Saint-Zéphirin-de-Courval	Adèle BLANCHET	(Louis et Madeleine MARCOT)

Isaac	marié le 09-05-1882 à Saint-Zéphirin-de-Courval	Olive SMITH	(William et Marguerite HOULE)
Majorique	marié le 07-06-1918 à Saint-Zéphirin-de-Courval	Eugénie SMITH	(Elzéar et Aurore LAHAYE)
Gilberte BOURASSA	mariée le 09-06-1943 à La Visitation, cté Yamaska	Maurice VOULIGNY	(Honoré et Anselmine SAINT-PIERRE)

Le premier ancêtre Louis VOLIGNY

Le premier ancêtre Louis VOLIGNY se maria à Trois-Rivières, le 29 septembre 1760, avec A mable BLONDIN. L'acte de mariage qui se lit comme suit n'indique malheureusement pas le nom de ses parents ni leur place de résidence de sorte qu'on ne connaît pas le lieu d'origine de ce premier ancêtre.

"L'an mil sept-cent soixante le vingt neuf septembre Louis Voligny après avoir obtenu de Messire Joseph Perreault Chanoine de la Cathédrale de Québec et Vicaire général du Diocèse une dispense de la publication de trois bars de mariage entre lui et Amable Blondin fille de Claude Blondin et de Michelle Bouton ses père et mère de cette paroisse d'autre part; et ne s'étant rencontré aucun empêchement nous soussigné Prêtre Récollet faisant les fonctions curiales en cette paroisse avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de leurs parents, amis et témoins qui ont signé avec nous de ce enquis suivant l'ordonnance."

(signé) Voligny
*Amable Blondin
 Jean-Baptiste Perreault
 Hertel de Rouville
 Lafrenière Couandy
 Madeleine Pratte*

Au cours de sa vie, il passe au moins six actes chez le notaire Louis Pillard. Ces actes qui nous le feront connaître un peu sont résumés brièvement ci-dessous.

Le 9 août 1757 Louis VOLIGNY, employé des Forges de Trois-Rivières, achète de Barthélemy Sicard dit Marseille, négociant demeurant en cette ville, une petite maison sise rue du Coteau à Trois-Rivières, pour la somme de quinze cents livres que le vendeur reconnaît avoir reçues de l'acheteur avant la passation de l'acte.

Le 1er septembre 1759, il achète de Jean-Baptiste PERREAULT, fournisseur aux Forges du Saint-Maurice, un emplacement de quatre-vingt-dix pieds de front sur la rue du Coteau, dans le quartier dit le Marquisat du Sablé. Ce terrain joint au sud-est celui du notaire PILLARD et au nord-ouest le terrain de Charles DUGRÉ, bourrelier.

Le 29 septembre 1760, Louis VOLIGNY assisté de René-Ovide HERTEL, Sieur de Rouville, Conseiller du Roy et Lieutenant général en cette juridiction, passe un contrat de mariage avec A mable CLAIR-BLONDIN, fille de Claude CLAIR dit BLONDIN et de Michelle BOUTON.

Le 26 février 1765, il achète de Claude LECLAIR-BLONDIN et Marguerite LEMAÎTRE-LOTTINVILLE, sa femme, un emplacement de 104 pieds de front à l'encoignure des rues Sainte-Ursule et Sainte-Hélène, joignant vers le nord-est à Jean-Baptiste HARNOIS et vers le nord-ouest à Pierre LEMAÎTRE LOTTINVILLE fils du dit Claude LECLAIR, pour la somme de 500 livres. Cette terre

avait été concédée à Claude LECLAIR-BLONDIN, le 20 novembre 1760.

Le 26 avril 1765, Louis VOLIGNY vend à Roch BAUDRY un terrain de 45 pieds de front sis à Trois-Rivières dans le quartier dit le Marquisat du Sablé joignant vers le nord-ouest à Charles DUGRÉ et vers le sud-est, à pareille quantité lui appartenant. Ce terrain avait été acheté de Jean-Baptiste PERREAULT, le 1er septembre 1759, pour la somme de deux cents livres.

Le 26 avril 1765, Louis VOLIGNY vend à Joseph LECLAIR dit BLONDIN un terrain de 45 pieds de front sis dans le quartier dit du Marquisat du Sablé joignant d'un côté vers le nord-ouest à Roch BAUDRY, "acquéreur de ce jourd'huy de pareille quantité," et de l'autre côté, vers le sud-est au notaire soussigné.

Un des actes ci-dessus, celui du 26 avril 1765, fut transcrit avec grand soin et révisé par Raymond Gariépy pour servir de base à la transcription des autres actes du même notaire car les mêmes abréviations et les mêmes termes reviennent souvent dans ces actes du notaire PILLARD. Le texte en est donné au long à l'Annexe A comme exemple des actes du temps.

En résumé, Louis VOLIGNY avait acheté une maison (et présumément un emplacement) rue du Coteau en 1757, un emplacement de 90 pieds de front aussi sur la rue du Coteau en 1759 et un terrain de 104 pieds de front en février 1765. Quelques mois plus tard en août 1765 il divise son terrain de 90 pieds de front en deux qu'il revend en deux emplacements de 45 pieds de front chacun. Comme il a acheté trois terrains en quelques années il devait avoir un peu d'argent. S'est-il adonné au commerce des terrains? Une revue plus complète des greffes nous révélerait probablement plusieurs actes qui nous donneraient toutes les réponses à ces questions.

D'autres renseignements intéressants peuvent être notés à la lecture de ces documents. Par exemple, ceux de 1757 et 1765 mentionnent que Louis VOLIGNY était "employé pour le roy aux forges du Saint-Maurice". Son métier n'est malheureusement pas mentionné. On note aussi que VOLIGNY eut une dispense de la publication des trois bans de mariage, ce qui est plutôt inhabituel. Y aurait-il une relation entre le fait qu'il s'est marié le 29 septembre 1760?

Finalement, VOLIGNY devait être assez instruit car il avait une très bonne signature, augmentée d'un paraphe.

Les premières générations

Dans le but d'élucider certaines questions concernant plusieurs Louis VOLIGNY des premières générations, le Père Jules Imbeau c.s.v. (1) a fait une recherche des registres et il a préparé des tableaux généalogiques qui seront publiés bientôt dans un historique de la paroisse Saint-Thomas-de-Joliette. Avec sa permission, ces tableaux sont donnés à l'Annexe B.

Descendance de Maurice VOLIGNY

Maurice VOLIGNY et Gilberte BOURASSA, lauréats avec leur famille du prix de la "Famille Terrienne de 1984", ont eu neuf enfants et ont déjà plusieurs petits-enfants. Une liste de tous leurs descendants est donnée ci-dessous.

- 1 - Céline: née le 17 juin 1944, décédée le 26 novembre 1964.
- 2 - Claire: née le 2 août 1945, mariée à Aimé BÉLIVEAU, fils de Raymond et Germaine BERGERON, le 27 juillet 1968 à Saint-Grégoire.
Enfants: Yanick né le 13 novembre 1973 et
Carl né le 29 janvier 1977.
- 3 - Michèle: née le 26 décembre 1946 à la Visitation, mariée à Jean FONTAINE, fils de Roland et Yvonne LEDOUX, le 3 juin 1967 à Saint-Grégoire.

- Enfants: Nancy, née le 25 septembre 1968 et
Dany, né le 23 décembre 1969.
- 4 - Martin: né le 25 décembre 1948, marié à Louise McKENZIE, fille de Martin et Gabrielle BOISVERT, le 2 octobre 1971 en la paroisse de Saint-Frédéric de Drummondville.
Enfants: Sébastien, né le 24 août 1976 et
Valérie, née le 20 novembre 1978.
- 5 - Denis: né le 30 novembre 1950, marié à Céline PINARD, fille de Henri-Georges et Mariette LANDRY, le 14 septembre 1974 à Saint-Grégoire de Nicolet.
Enfants: Yvan, né le 21 février 1978 et
Christine, née le 25 septembre 1979.
- 6 - Vital: né le 29 janvier 1953, marié à Lise PAQUIN, fille de Jean-Louis et Pauline BERGERON, le 5 mai 1973.
Enfants: Sylvain, né le 24 mai 1975
François, né le 20 octobre 1977 et
Daniel, né le 28 août 1979.
- 7 - René: né le 25 novembre 1954, marié à Huguette BOUDREAU, fille de Joseph et Rose-Alma BOUDREAU, le 15 octobre 1977 à Saint-Léonard.
Enfants: Michael, né le 1 septembre 1978
Joanick, née le 10 juin 1980
Ghislain, né le 16 décembre 1981 et
Renée-Anne, née le 14 février 1984.
- 8 - Yves: né le 9 août 1956, marié à Maryse LAROUCHE, fille de Lionel et Lucie BÉRUBÉ, le 23 septembre 1978 à Notre-Dame-du-Portage.
Enfants: Caroline, née le 30 octobre 1979 et
Andrée-Anne, née le 8 décembre 1981.
- 9 - Martine: née le 13 janvier 1963, mariée à Mario LEMIRE, fils de Romuald et Agathe BENOÎT, le 11 octobre 1980 à Saint-Grégoire.
Enfants: Pierre-Luc, né le 26 avril 1984.

Conclusion

Nous avons cru qu'il serait utile d'assembler ces quelques notes et observations qui pourront servir de point de départ à une étude plus détaillée et plus complète de la famille VOLIGNY / VOULIGNY. Nos remerciements vont au Père Jules Imbeau c.s.v. et à M. Raymond Gariépy pour leur bienveillante collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

1. Vente par Barthélemy Sicard dit Marseille à Louis Voligny (Louis Pillard No 1646, 9 août 1757)
2. Vente par le Sieur Jean-Baptiste Perreault à Louis Voligny (Louis Pillard, No - , 1 septembre 1759)
3. Contrat de mariage entre Louis Voligny et Aimable Clair Blondin (Louis Pillard No 1942, 29 septembre 1760)
4. Vente par Claude Leclair au Sieur Louis Voligny (Louis Pillard, No 2702, 26 avril 1765)
5. Vente par Louis Voligny à Roch Baudry (Louis Pillard, No - , 26 avril 1765)
6. Vente par Louis Voligny à Joseph Blondin (Louis Pillard, No 2721, 26 avril 1765)

ANNEXE A

VENTE PAR LOUIS VOLIGNY À JOSEPH LECLAIR DIT BLONDIN du 26 avril 1765. Notaire Pillard

Par devant le notaire royal de la ville des Trois-Rivières y résidant soussigné et témoins cy après nommés furent présents le Sr. Louis Voligny et Amable Leclair Blondin sa femme qu'il autorise à l'effet des présentes résidants aux forges de St-Maurice lesquels ont volontairement vendu, quitté, cédé, transporté et délaissé des maintenant et à toujours promis et promettent solidairement un seul pour le tout renonçant aux bénéfices de division, discussion et fidéjussion garantir tous troubles, dettes, hypothèques, douaire, éviction et de tous autres empêchements généralement quelconques c'est à scavoir la quantité de quarante cinq pieds de front sur la profondeur y annexée, sis en cette ville dans le cartier dit le Marquisat du Sablé à prendre par devant d'un bout vers le nord est à rue ditte du Coteau d'autre bout vers le sud-ouest à la concession de cette ville joignant d'un côté vers le nord ouest à Roch Baudry acquéreur de ce jourd'huy de pareille quantité, et d'autre côté vers le sud est au notaire soussigné, appartenant ladite quantité auxdits vendeurs par acte passé par le notaire soussigné le 1er septembre mil sept cent cinquante neuf dont mention de l'acte de concession et autres ensuite ladite quantité chargé de la moitié des quatres livres dix sols et un chapon ou quinze sols pour le dit chapon et un sol le tout de cens et rentes payable aux représentants de feu Mr. Chastelein, à Joseph Leclair dit Blondin résidant en cette ville à ce présent et acceptant acquéreur pour luy ses hoirs et ayants causes à l'avenir lequel a dit et déclaré bien savoir et connaître ladite quantité pour l'avoir vu, visité et communication des titres sus mentionnés et dattés dont content et satisfait aux garanties susdites, cette vente, cession, transport et délaissement ainsy fait à la charge de la moitié de cens et rentes et autres droits seigneuriaux pour l'avenir, quitte généralement d'iceux de tout le passé jusqu'à la St-Martin dernière en outre pour prix et somme de deux cents livres, la quelle somme restée es mains de l'acquéreur à titre de constitution de rente annuelle et racheptable à toujours en un ou plusieurs paiements dont le moindre ne pourra être que de cent livres, préalablement les rentes échues acquittées, ladite rente à raison de dix livres par chaque année (*) payable audit vendeur en un lieu par eux choisi en cette ville dont le premier paiement se fera et échoira d'hui en un an et continuer à pareil jour par chaque année en bonne monnaye courente et sans diminution ainsy que la somme principale et continuer jusqu'au parfait et entier paiement de la ditte somme de deux cents livres se réservent lesdits vendeurs le droit d'enlever les clotures de chacun bout de la dite quantité et pour seureté de la ditte somme de deux cents livres intérêt, frais et despens la ditte quantité de terre susvendue sera et restera par préférence et privilège spécial, affecté, obligé et hypotéqué jusqu'au parfait et entier paiement et autres biens desdit acquéreurs une obligation ne dérogeant à l'autre, aura l'acquéreur de Roch Baudry les titres concernant la propriété desdites deux quantités vendues, au moyen des présentes lesdits vendeurs se sont dessaisi, demy (démis) et dévêtu de la propriété et jouissance de ladite quantité susvendue pour et au profit dudit acquéreur luy en transportant tous et tels droits de propriété fond, tréfond, nom, raison et action voulant, consentant et accordant qu'il en soit saisi, vêtu, mis et reçu en bonne et satisfaisante saisine et possession par qui et ainsy qu'il appartiendra en vertu des présentes. Car ainsy etc, promettant etc, obligeant etc, renonçant etc. fait et passé au Trois-Rivières estude dudit notaire après midy le vingt-six avril mil sept cent soixante cinq en presence de Jean Sulte cordonnier et Charles du Gré bourrelier témoins résidant en cette ville, soussignés avec les vendeurs, l'acquéreur ayant déclaré ne scavoir signer de ce enquis lecture faite suivant l'ordonnance.

Charles du Gré
Jean Sulte

Voligny (avec paraphe)
Pillard, Notaire royal

(*) Note de l'auteur: (soit au taux de 5 %: 200 livres X 5 % = 10 livres de rente).

ANNEXE B

QUELQUES VOLIGNY DES PREMIÈRES GÉNÉRATIONS

LOUIS VOLIGNY (parents omis dans le registre) de France
1ère et M. 29 septembre 1760, à Trois-Rivières

Amable Leclerc-Blondin (fille de Claude et Michelle Bouton, mariés
le 3 février 1729, à Trois-Rivières)

Les enfants issus de Louis Voligny I sont:

1. **Louise** (b 30 juillet 1761; s 11 février 1762)
2. **Thérèse et Clément Damours** (Jean-Baptiste et M.-Geneviève Chouinard)
M. 6 février 1827, à N.- D. de Québec
3. **Catherine et Jérémie Lamothe** (François et Josephte Raymond)
M. 3 octobre 1808, à Maskinongé
4. **Michelle et Vital Lupien** (René et Apolline Desrosiers)
M. 13 février 1792, à Maskinongé
5. **Louise et Antoine Lafrenière** (Joseph et Marie-Anne Dupuis)
M. 5 février 1787, à Maskinongé
6. **Marie et Louis St-Yves** (Pierre et Rosalie Cormier)
M. 21 janvier 1794, à Maskinongé
7. **Josephte et Pierre Bernier** (Jean-Baptiste et Marguerite Canac-Marquis)
M. 3 janvier 1798, à Maskinongé
8. **Antoinette et Joseph Lajoie-Limousin** (Joseph et M.-Françoise Trudel)
M. 27 juillet 1801, à Maskinongé
9. **Amable et Joseph Grégoire** (François et Marie Sicard)
M. 9 avril 1804, à Maskinongé
10. **Louis II et Marie-Josephte Gauthier** (Antoine et M.-Josephte Girard)
M. 20 février 1792, à Pointe-du-Lac

LOUIS VOLIGNY (fils de Louis et de Amable Leclerc dit
Blondin)
2e et M. 20 février 1792, à Pointe-du-Lac, Trois-Rivières

Marie-Josephte Gauthier (fille de Antoine et de M.-Josephte Girard,
mariés le 25 février 1755, à Trois-Rivières)

Les enfants issus de Louis Voligny II sont:

1. **Louis III et Geneviève Bernier** (François et Geneviève Ayotte)
M. 7 octobre 1822, à Maskinongé

2. **Angèle et Marie-Amable Sylvestre** (Alexis-Amable et M.-Louise Savoie)
M. 4 octobre 1825, à Maskinongé
3. **Julie et Pierre Bisson** (Jos.-Théodore et Josette Aubry)
M. 21 novembre 1826, à Maskinongé
4. **Joseph et Angèle Levasseur** (Joseph et Angèle Blondin)
M. 23 octobre 1826, à Trois-Rivières
5. **Amable et Marguerite Goyet** (Joseph et Marguerite Lagarde)
M. 16 septembre 1828, à Saint-Paul-de-Joliette
6. **Charles et Elizabeth Thibodeau** (Pierre et Marguerite Ayotte)
M. 11 novembre 1834, à Maskinongé
7. **Joseph et Joseph Corand** (veuf de Édesse Déziel)
M. 22 octobre 1844, à Maskinongé

3e

LOUIS VOLIGNY (fils de Louis et Marie-Joseph Gauthier)
et M. 7 octobre 1822, à Maskinongé

Marie-Geneviève Bernier (fille de François et de Geneviève Ayotte,
mariés le 12 juin 1797, à Maskinongé)

Les enfants issus de Louis Voligny III sont :

1. **Bethléem et Sophie-Emma-Phil. Cadieux** (P. et Marguerite-Esther Roy)
M. 22 janvier 1856, à Saint-Pierre-de-Sorel
2. **Dorothée et Amable Beaupré** (Étienne et Joseph Martel)
M. 16 octobre 1859, à Saint-Thomas-de-Joliette
3. **François-Noé et Adéline Bazinet** (Louis et Rose Latour-Laforge)
M. 10 août 1859, à Saint-Thomas-de-Joliette
4. **Louis-Luc IV et Marie-Éliza Delfousse** (Jean-Baptiste et M.-Odile Renaud)
M. 1er octobre 1872, à Saint-Thomas-de-Joliette
5. **Félix et Catherine Hénault dit Deschamps**
M. en juin 1853 à Contrecoeur

4e

LOUIS-LUC VOLIGNY (fils de Louis et de Marie-Geneviève Bernier)
et M. 1er octobre 1872, à Saint-Thomas-de-Joliette

Marie-Eliza Delfousse (fille de Jean-Basilisse et de Marie-Odile
Renaud, mariés le 25 novembre 1844, à
Saint-Henri-de-Mascouche)

Préparé par : Jules Imbeau, c.s.v.
octobre 1984

À PROPOS DES GALLUP DE SAYABEC

Un entrefilet paru dans l'Ancêtre de mars 1986 (vol. 12, No 7, page 252) a suscité la curiosité d'un de nos membres, monsieur Jean-Louis Lacombe (#1823), de Charlesbourg. Il s'agissait du seul mariage mentionné dans le registre de l'Anglican Church de Sayabec, celui d'Oscar James GALLUP et de Florence McKINNON, dont nous faisait part monsieur Laurent Bérubé, président de la Société généalogique de l'Est du Québec.

Ayant connu personnellement monsieur Milton GALLUP, monsieur Lacombe lui faisait parvenir copie de l'article et il obtenait, dans la réponse qui suit, des renseignements supplémentaires qui nous semblent tout à fait intéressants à propos de cette famille.

11, Carr Crescent
Kanata (Ontario)
K2K 2K5

Le 18 août 1986

M. Jean-Louis Lacombe
8760, place Laurentides
Charlesbourg (Québec)
G1G 4V6

Monsieur,

Je vous prie de m'excuser d'avoir tant tardé à répondre à votre lettre mais je me suis absenté pendant longtemps du bureau en raison de maladie et de vacances.

J'ai été très intéressé par le contenu de votre lettre. Oscar GALLUP était mon oncle, il est né sur une ferme située près de Danville dans les Cantons de l'Est et il est allé s'établir à Sayabec où il a travaillé pour la compagnie John Fenderson. Il a persuadé deux de ses frères, Curtis et mon père, Raymond, de venir le rejoindre à Sayabec.

Oscar et sa femme Florence ont eu sept enfants qui sont tous nés à Sayabec. De leurs sept enfants (Arnold, Muñiel, Joseph, William, Lillian, Lester et Olga), seuls trois sont toujours vivants. Lillian et Olga demeurent à Toronto et Lester à Montréal.

Son frère, Curtis, a marié Rita LEGALAIS dont le père était gérant du magasin général Fenderson à Sayabec. Curtis a travaillé au bureau de la scierie et il n'a pas eu d'enfants.

Raymond a épousé Margaret CASEY en 1919. Le père de Margaret travaillait à la scierie de la compagnie Fenderson à Jacquet River (N.-B.). Mon frère, Kenneth, et moi-même sommes issus de ce mariage. Mon père et ma mère sont allés s'établir à Sherbrooke (Québec) lorsque la compagnie Fenderson, où il était chargé d'alimenter la scie à bande, a fermé ses portes en 1952. Mon père est décédé en 1952 à l'âge de 81 ans. Ma mère vit toujours à Sherbrooke; elle a 90 ans. Mon frère demeure à Trois-Rivières et, en ce qui me concerne, je demeure bien sûr à Ottawa.

L'église anglicane de Sayabec est demeurée ouverte jusqu'en 1952. Elle était desservie par un pasteur itinérant de Québec qui se rendait à Sayabec une fois par mois. J'ignore si la bâtisse existe encore.

J'espère que ces renseignements vous seront utiles et vous souhaite bonne chance dans vos recherches.

M.A. Gallup

TRAVAUX EN COURS

compilation par H.P. Tardif

Jean MOREL (Charlesbourg)

Je compile toutes les données se rapportant aux MOREL en plus de faire les lignées. J'ai maintenant terminé la biographie du premier ancêtre Guillaume et j'ai bien l'intention de faire la même chose pour les suivants. J'espère aussi un jour faire la relation entre les terres d'aujourd'hui et les terres originales pour Sainte-Anne-de-Beaupré.

Ernest MERCIER (Québec)

Voici la liste de mes travaux publiés ou en préparation:

- a. Répertoire généalogique des mariages de Notre-Dame-du-Rosaire et de Sainte-Euphémie (1979).
- b. Notre-Dame-du-Rosaire, Etape de l'Amitié.
- c. Répertoire généalogique des MERCIER d'Amérique du Nord (en préparation).
- d. Les MERCIER d'Amérique (en préparation).

Richard MARTEL (Charlesbourg)

Je fais un relevé complet des baptêmes, mariages et sépultures des registres de Québec, Trois-Rivières, Nicolet, Arthabaska, Drummondville, Sherbrooke, La Malbaie, Baie-Comeau, Sept-Iles, Shawinigan, Beauce, Montmagny, Rivière-du-Loup, Rimouski, New-Carlisle, Percé, Chicoutimi, Alma et Roberval, dans le but de préparer un dictionnaire généalogique des MARTEL. Je prépare aussi un index sur fiches pour les actes notariés dont les minutes ont été déposées dans les greffes de Québec et Chicoutimi.

Joseph GAUDREAU (La Pocatière)

Je suis présentement président de l'Association des Familles GAUTREAU Inc. Je m'occupe aussi de la généalogie des familles GAUTREAU, lignée paternelle, et de celle des familles PITRE, lignée maternelle. Je collabore aussi un peu au dictionnaire des GAUTREAU du Lt-Col. Jean-Yves GODREAU, membre de la S.G.Q. et à celui des PITRE de Léo PETERS de Melrose, Mass.

Jeanne LAPIERRE LEMIEUX (Iberville)

J'ai compilé et publié les répertoires de mariages du comté d'Iberville jusqu'en 1981, et de Saint-Jean-sur-Richelieu jusqu'en 1985. J'ai les mariages civils jusqu'en 1979 inclusivement. Je m'intéresse aux familles LEMIEUX, PÉPIN dit TRANCHEMONTAGNE, DESCARDONNETS et CHARTRAND dit GAGNON.

Jean-Claude LEFEBVRE (Baie-du-Febvre)

Recherches sur mes ancêtres LEFEBVRE (côté paternel) et LEVASSEUR (côté maternel). Mon tableau généalogique est complété et je remonte à dix générations, et jusqu'à seize dans certaines lignées. De plus j'ai des photographies des membres de la cinquième génération et une de la sixième génération.

Jean-Marie LALIBERTÉ (Montréal)

Voici un bref aperçu de quelques-uns de mes travaux:

- Généalogie de la famille ALEXANDRE dit LALIBERTÉ.
- Divers relevés de mariages de différentes paroisses.
- Microfilm de la Côte-Nord.
- Généalogie de la famille DÉSAULNIERS.
- Etude des notaires 1623-1985 (pour future publication).
- Des milliers de généalogies ascendantes.
- Famille THIBAUT (Saint-David, Yamaska).
- Baptêmes, mariages et sépultures de Chicoutimi (non imprimé).
- Relevés des prêtres, religieux, religieuses au Canada (non imprimé), etc.

Marcel-Jean GAUTHIER (Montréal)

Les familles DUCHESNEAU-SANSREGRET sont l'objet principal de mes travaux. Mais je fais aussi des recherches exhaustives sur les familles GAUTHIER, MIGNERON-LAJEUNESSE et HARRISSON et j'écris des biographies d'ancêtres.

Daniel B. GUILLOT (Sainte-Pétronille, I.O.)

Voici une liste de quelques-uns de mes travaux:

- Biographie de l'ancêtre Vincent GUILLOT.
- Dictionnaire de famille GUILLOT-DIOTTE.
- Articles sur l'histoire de Sainte-Pétronille, I.O., pour la revue municipale "Le Beaulieu".
- Publication d'une brochure intitulée "*Un coin de notre île, Sainte-Pétronille, I.O.*".

Joseph GERVAIS (Saint-Paulin)

Mes travaux déjà publiés ont porté sur les sujets suivants:

- Narcisse GERVAIS, sa vie, son oeuvre, sa lignée 1972, Bien Public.
- Répertoire des naissances et baptêmes, Saint-Paulin 1850-1981.
- Répertoire des mariages de Saint-Paulin, 1850-1981.
- Répertoire des décès de Saint-Paulin, 1850-1983.

Rodolphe TREMBLAY (Rimouski)

J'ai fait la généalogie de mes branches paternelle (TREMBLAY) et maternelle (OUELLET) ainsi que celle de mon épouse: branche paternelle (HURTUBISE) et maternelle (ST-CYR). Je m'occupe surtout à tenter de résoudre certaines difficultés à retracer les origines de gens venant d'autres régions, mais établis dans le bas St-Laurent au cours des siècles derniers.

Léo VALLÉE (Beauport)

Je m'intéresse à toutes les familles VALLÉE et LÉGARÉ que je peux trouver. Je possède 6,000 à 7,000 fiches de familles classées au nom des épouses que je donnerai probablement à une Société de généalogie..., mais laquelle ? La généalogie est mon passe-temps favori, sans compter la numismatique et la philatélie - - - tout ça, c'est un mouvement perpétuel que j'adore.

Rosaire ST-PIERRE (Saint-Etienne-de-Beaumont)

En plus de mes publications passées, j'ai en préparation les travaux suivants:

- a. Les baptêmes de Beaumont 1693-1985.
- b. Recherches sur les SAINT-PIERRE - dix souches différentes.

Ce dernier travail permettra de démêler beaucoup de familles. J'ai présentement environ 10,000 fiches de mariages de SAINT- PIERRE provenant de dix souches différentes. En collaboration avec mon frère Gérard de Montréal, je prépare une biographie des différentes souches pour publication.

Jean-Jacques SAINTONGE (Sainte-Foy)

Mes travaux portent sur les familles surnommées SAINTONGE (PAYAN, MARTINEAU, GAREAU, LETARD, ROUDIER, MÉTAYER, SAINTON, JOLY, MÉNARD, etc.) ainsi que sur les familles surnommées LAHAIE ou LAHAYE (LEPELÉ, LEHEY, JARDINIER, etc.). Je collabore aussi avec le Père Gérard LEBEL à la collection "Nos Ancêtres".

Robert JOBIN (Québec)

J'ai terminé l'ascendance co-latérale de Robert JOBIN, fils de Jules JOBIN et Jeanne MATHIEU jusqu'à la douzième génération ainsi que celle de Louise PAQUET fille de Paul-Emile PAQUET et Laura PARADIS, aussi jusqu'à la douzième génération. Je prépare de plus un dictionnaire des Jobin à partir de Charles JOBIN.

Serge ALAIN (Sainte-Foy)

J'ai complété les biographies de Simon ALLAIN et celle de ses deux fils. J'ai entrepris les biographies des membres de la troisième génération ALAIN ainsi qu'un dictionnaire généalogique et biographique des descendants de Simon ALAIN.

Rollande GÉLINAS (Trois-Rivières)

Je fais toujours partie du comité de publication de la Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Je suis un peu la "dépanneuse généalogique". Pour le moment je travaille à un article sur les "LEBLANC" de Champlain pour notre Société.

Thérèse PELLETIER DUPAL (Rimouski)

Je me propose de continuer la généalogie de mon père (PELLETIER) et celle de ma mère (LECLERC-BEAULIEU) commencées par mon mari Philippe DUPAL, décédé en juillet 1983. Quant à la famille DUPAL, je continuerai aussi les recherches faites par mon mari, ce qui n'est pas facile car il faut remonter en Belgique, France et peut-être en Tchécoslovaquie.

Jules VÉZINA (Île aux Grues)

Comme président de l'Association historique de l'archipel de l'Île aux Grues, je suis intéressé à toute recherche historique et généalogique sur les habitants de l'archipel. De plus je prépare un répertoire des naissances, mariages et décès de l'Île aux Grues et l'archipel de 1679 à 1985.

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donnera un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Peut-être votre patronyme est-il inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages et cela vous aidera à tracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, ces revues vous attendent sur les rayons.

Les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

THE GENEALOGY, vol. 12, No 3

Computers / The Gagnon Family / Book Reviews - "In search of your European Roots" - "10,000 Vital Records of Central New York 1813-1850" - "In search of your British and Irish Roots" - Sommerset, Wisconsin, 125 pionniers".

Pierre Poirier / Ancestral Line of Paul Joseph St-Pierre / Ancestral Line of Paul P. Desmarais / The Archambaults / The Family Pinel, dit Bellefeuille.

HÉRITAGE, (MAURICIE ET BOIS-FRANCS) octobre 1986

Le mal de la Baie-St-Paul / Liste des familles traitées à l'intérieur des revues "Nos Racines" / Les Townships de l'est (avec cartes et légendes) / Titre d'ascendance - de Pierre Blanchet de Picardie et Marie Fournier - d'Antoine Cottu de Picardie et Marguerite Patou.

LA SEIGNEURIE DE LAUZON (bulletin de la Société d'Histoire Régionale de Lévis, (série complète de 1 à 23).

Le bulletin No 23 contient l'index des sujets traités dans la série 1 à 22.

Et dans le No 23, veuillez lire: "Le réseau hydrographique de la Seigneurie de Lauzon (tiré de l'histoire de la seigneurie de Lauzon par J.- E. Roy)

Référence aux chemins de fer, (tirée de "Dates Lévisiennes" de P.- Géo. Roy de 1850 à 1931).

Construction navale: William Charland et F.-X. Marquis (1864-1893)

Microfilmage de notre état civil, par Léon Roy.

P.S. Cette série de bulletins à caractère historique contient de nombreuses histoires généalogiques.

NORD GÉNÉALOGIQUE (FLANDRES, HAINAULT, ARTOIS) , No 81

Généalogie des verriers Schmidt. / Mariages des personnes de la ville de Lille et de ses environs / Tableau d'ascendance Duval-Cauet / Tableau d'ascendance de Daniel Launoy / Ascendance de Leclercq-Fenart.

P.S. Lire les différentes chroniques, elles contiennent de nombreux patronymes qui vous sont familiers. Exemple: "Le Fave - sont originaires du Hameau de "Le Villard"; Bx Père Lefebvre (ou Fave) c'est pareil. Il existe deux livres dont une généalogie de la famille Fave".

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX J'AI LU POUR VOUS

par Kathleen Mennie-de Varennes

Vous le croyiez perdu, introuvable? Le voici ce filon! J'ai découvert au hasard de mes lectures, des notes biographiques et historiques qui peuvent sans doute intéresser le chercheur. Il est à conseiller toutefois de consulter l'article au complet pour de plus amples renseignements et de vérifier l'exactitude des noms dans les registres ou les répertoires de l'état civil. Ici, je ne donne que les grandes lignes de ce qui m'a paru le plus important.

Décès de madame Joseph Bureau

Décès de madame Joseph Bureau (Éloïse Pinard) décédée le 2 à sa demeure du 232, rue St-Patrice, Ottawa, après une longue maladie à 81 ans.

Née le 17 janvier 1859 (écrit dans le journal 1959) à Ottawa où elle passa toute sa vie. Paroissienne de la Basilique. Elle était la fille de feu Jovide Pinard et feu Julie Pinard (sic). Elle épousa en 1883 Joseph Bureau. Lui survivaient un fils, Roméo de Thetford Mines et une fille, Béatrice d'Ottawa, employée de la Maison Larocque.

Les funérailles eurent lieu le samedi 4 janvier à 8 heures... inhumation au cimetière de N.- D. d'Ottawa. (Détails des funérailles dans Le Droit, mardi 7 janvier 1941, p.11)

(Le Droit, jeudi 2 janvier 1941, 3)

* * * * *

On le croyait mort depuis 48 ans.

Monsieur Raoul Lavallée, fils de Calixa Lavallée d'illustre mémoire, arriva à Montréal le 30 juillet 1942 venant de Pittsburg âgé de 61 ans. On le croyait mort depuis 48 ans.

Monsieur Calixa Lavallée épousa une Américaine et habita Boston et d'autres villes des Etats-Unis. Ils perdirent ou crurent perdre un fils âgé de 14 ans, dont l'hôpital leur donna un certificat de décès. Un enfant fut enterré sous le nom de Raoul Lavallée et on n'entendit plus parler de lui.

Mais Raoul n'était pas mort. Il se maria et eut même deux fils et une fille.

Charles, 20 ans, un de ses fils l'accompagnait à Montréal. Ils hébergèrent chez Raoul Duquette, violoniste, un cousin. Il revenait au pays après avoir voyagé dans le monde et combattu à la première guerre mondiale ...

(Le Droit, vendredi 31 juillet 1942, p.13)

* * * * *

Monsieur S.-P. Drapeau meurt à 86 ans.

Décès de monsieur Stanislas-Phillipe Drapeau à sa demeure du 12, rue Osgoode à Ottawa, le 24 juin 1942 à 86 ans après une courte maladie.

Né à Québec, il était le fils de M. et Mme Stanislas Drapeau. Il fut pendant 40 ans dessinateur au Bureau de l'ingénieur-en-chef aux Travaux publics. Il était à sa retraite depuis 15 ans.

Il avait épousé, 57 ans auparavant, Joséphine Fortier qui mourut quelques années après. Il se remaria à Georgiana Hudon onze ans plus tard. Il semble qu'il n'ait pas eu d'enfant.

Funérailles à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa le 27 ...
(Le Droit, jeudi 25 juin 1942, p.16)

* * * * *

Funérailles de Jos.-Alf. Gignac

Les funérailles de monsieur Joseph-Alfred Gignac le 11 mai 1942 à Mattawa.

Né à Portneuf le 5 janvier 1876, il arriva à Mattawa en 1923 comme employé du Pacifique canadien. Il était retiré depuis deux ans mais continuait de travailler au bien de ses compatriotes.

Lui survivait son épouse, née Élizabeth Dick de Sainte-Anne-de-la-Pérade, un fils, Wilfrid de Mattawa et cinq filles, mesdames Alice McDonnell de Toronto, Blanche McElroy de Mattawa, Lucienne Lamotte de North Bay, Yvonne Trasher de Montréal et Cécile Fink de Noranda.

(Le Droit, jeudi 21 mai 1942, p.14)

* * * * *

Décès d'Arthur Belleau

Décès de monsieur Arthur Belleau à 60 ans le 30 mars 1943 à sa demeure 112, rue Percy, Ottawa.

Né à Sainte-Foy, Québec en 1870, il était le fils de M. et Mme François Belleau décédés. Il épousa Elmira Goderre à Sault-Sainte-Marie. Il vivait à Ottawa depuis 1911. Il fut employé chez James Davidson et fils pendant 19 ans. Depuis 13 ans, il était gardien de l'école Saint-Jean-Baptiste à Ottawa. Paroissien de cette paroisse.

Il laissait outre son épouse, 5 fils: Anselme (Sam) R.C.O.C. de Hull, Gérard, R.C.O.C. d'Ottawa, Marcel, R.C.O.C. de Trois-Rivières, Roger et Lucien à la maison; 4 filles: Mme A. Sigouin (Liliane) d'Ottawa, Fernande, C.A.R.F., Laurette, département des munitions, Cécile, Bell Telephone; 5 frères: Fortunat, Alphonse, Auguste, Albert et Ernest tous de Québec.

Funérailles le 2 avril à Saint-Jean-Bte d'Ottawa et inhumation au cimetière N.-D. d'Ottawa.

(Le Droit, mercredi 31 mars 1943, p.2)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par Pierrette Gilbert-Léveillé

QUESTIONS

- 1022 Date et endroit du premier mariage de François-Xavier BERTRAND et Éloïse HOTTE, avant 1889 région de Napierville. (Léon Ayotte # 1230)
- 1023 Qui sont les parents de Étienne MELANÇON (vf de M.-Anne LEBLANC) qui se marie à Marie-Amable HÉBERT à Yamachiche le 12-11-1804? (Louis Girard # 1451).
- 1024 Je recherche le mariage de Ludger DUFRESNE et de Rose-de-Lima GAUTHIER. Leur fils Ludger se marie à Marie-Louise BARIBEAULT le 08-01-1900 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. (Louis Girard # 1451).
- 1025 Je recherche la date et le mois, de même que le nom du bateau sur lequel sont arrivés, en 1860, Daniel et Thomas GIRARD. Ils venaient de Vale sur l'île Guernsey. Ils étaient avec la famille de William SHEPHEARD. (Claire Deleeuw # 1212).
- 1026 Robert ROBINSON, anglais ou écossais protestant, est arrivé au pays vers 1785. Trois enfants seront baptisés adultes à Saint-Henri de Mascouche. Un fils James marie Archange BOHÉMIER en 1807 et le contrat insinué le 17 octobre le rend propriétaire du bien paternel à la condition de prendre ses parents à charge, Robert ROBINSON et Charlotte OUELLET. Cette Charlotte est-elle sa première épouse? Les ROBINSON étaient établis à Saint-Henri-de-Mascouche. (Sr. Florence Bertrand, C.D.N. 2330, rue Sherbrooke ouest, Montréal H3H 1G8).
- 1027 Date et lieu de mariage de William GOUDGE et Marie-Louise MACON. Leur fille Mary épouse Samuel TREMBLAY le 4 mai 1841 à Sainte-Catherine-de-Portneuf (Nathalie Beaupré # 1805)

RÉPONSES

- 943 Roger VERE et Elizabeth ATKINSON se sont mariés en Europe avant 1789. Ils sont enterrés à Saint-Anselme-de-Dorchester (Guy Veer # 387)

COLLABORATION

- 101 Pour ceux qui cherchent sur Mary-Ann ENGLAND: Augustin GAGNON, fils de Louis-Marie GAGNON et de Marguerite GERMAIN, de Yamachiche s'est marié à Mary-Ann ENGLAND, fille de William ENGLAND et de Mary SNIDER le 18 septembre 1796, à l'église protestante de Trois-Rivières (Louis Girard # 1451).

A la recherche des COULOMBE

Monsieur Paul COULOMBE, de Burlington, dresse actuellement la généalogie des COULOMBE américains et canadiens. Il a jusqu'ici envoyé, à grands frais, un grand nombre de lettres et de formules à remplir, dans l'espoir d'obtenir autant de réponses. Il lance maintenant un appel à tous. Il désire que chaque fiche soit remplie de la façon suivante:

Normand-Napoléon Coulombe (Ernest-J. Coulombe et Florence-Alma Dion), né le 4 janvier 1929 à Berlin, New Hampshire.

Marié à Fleurette-Léda Bélanger (Arthur Bélanger et Mary Goudreau), née le 13 décembre 1926 à Montréal, Canada, le 25 septembre 1950, à Saint-Jean-Berchmans, Montréal.

Monsieur Coulombe a déjà accumulé 3500 mariages, mais il est convaincu qu'il lui en manque encore beaucoup. Son adresse est la suivante:

Paul A. J. Coulombe (# 1884)
9A, Beacon Village
Burlington, Mass.
01803
USA

RÉPERTOIRE DES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL CATHOLIQUES ET DES TOPONYMES POPULAIRES DU QUÉBEC

Cet ouvrage de références vise à venir au secours des chercheurs en généalogie et en maints autres domaines qui se butent constamment aux problèmes de paroisses qui ont existé temporairement ou qui ont changé de nom ainsi qu'aux noms de municipalités qui sont désignés par un toponyme populaire.

Le volume contient la liste complète des répertoires de mariages et d'annotations marginales publiés ou en préparation pour tout le Québec. Il comprend trois (3) index différents:

- Index par divisions de recensement (comté)
- Index par endroits (municipalités, villes, villages etc...)
- Index par paroisses

Une liste de plus de 3,000 toponymes usuels ou populaires est donnée afin de permettre au chercheur de retracer rapidement l'appellation moderne d'un endroit ou d'une paroisse.

Cet ouvrage de 316 pages de Roland Grenier est intitulé *Répertoire des registres d'état civil catholiques et des toponymes populaires du Québec*, Contribution No 53, et est disponible au prix de 20,00 \$ (plus 10 % frais de poste au Canada et 20 % aux États-Unis + autres pays), à la nouvelle adresse de la Société.

Société de généalogie de Québec
C.P. 9066
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4A8

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Andrée Lemay - Doucet

Dons de volumes

- De **Lucien Laurin**: PAILLETTE, B.C. *Histoire de la famille Lavergne*. Éd. Payette Radio Ltée. N.d., 480 p. - - - COUILLARD - DESPRÉS, A. Abbé. *Histoire de Sorel, de ses origines à nos jours*. 1926, 343 p. - - - PARIZEAU, Gérard. *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger (1774-1861)*. Éd. Fides, 1980, 330 p. - - - "La seigneurie de Lauzon". Bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis. No 23, automne 1986.
- De **Gaston Bohémier**: EN COLLABORATION. *Bohémier 1884-1984*. Célébration du centenaire de la famille Benjamin Bohémier à Saint-Norbert (Manitoba). 1985, 28 p.
- De **Huguette Laprise**: *Lignées directes: Honorius Robert et Rose-Anna Boisvert, - Antoine Doucet et Victoria Gaudreault, - Pierre Boisvert et Délima Tessier - Germain Laprise et Huguette Labrecque - Léopold Labrecque et Yvette Robert*.
- De l'**Association des Tremblay d'Amérique**: *La Tremblaie*. Bulletin vol. VII, No 4, sept.-oct. 1986.
- De **Fernand Bastien**: *Titres d'ascendance: familles Brunelle, Vanasse, Bastien, Bergeron et Vertefeuille*.
- De **Marguerite Morel**: *Bulletins L'Ancêtre de 1978 à 1986*.
- De **Herman Saint-Amant**: *Le Gnomon*. Revue internationale d'histoire du notariat. No 51, sept. 1986. Paris, 34 p. - - - LAFORTUNE, Héliène et Normand ROBERT. *Le notaire et la vie quotidienne des origines à 1870*. Min. Aff. Culturelles, 1986, 128 p.
- De **D.-Renaud Brochu**: ROY, J. Edmond. *Guillaume Couture, premier colon de la Pointe-Lévy (Lauzon)*. Lévis, 1884, 164 p.
- D'un **membre**: BOUCHARD, Gérard, Marie-Ange DESJARDINS-OUELLETTE, France MARKOWSKI et Kework KOULADJIAN. *La distribution des patronymes au Québec: témoins des dynamiques de population*. Anthropologie et Sociétés. Vol. 9, No 3, p. 197 - 218, 1985.
- De **Dominique Campagna, s.c.**: *Paroisse Saint-Paul-de-Chester*. Cap-Rouge, 1983, 76 p. - - - *Bulletin Campagna, No 252, octobre 1986*. - - - *Association des Familles Campagna*. Programme 26e réunion 1986, Saint-Augustin et Cap-Rouge.
- De **Sandra Wolf**: YATES, Melinda. *Gateway to America. Genealogical Research in the New York State Library*. N.Y. State Library. 2nd Ed., 1982, 47 p. - - - ROSEBERRY, Cecil R. *A history of the New York State Library*. N.Y. State Library, 1970, 126 p. - - - DOUGLAS, Marilyn et Melinda, YATES. *New York State Census Records, 1790-1925*. Bibliography Bulletin, No 88, N.Y. State Library, 1981, 64 p.
- De **H.P. Tardif**: BEAUCARNOT, Jean-louis. *Drôles d'Ancêtres - Histoires extraordinaires de généalogie*. Ed. De Trévisé, Paris, 1981, 250 p. - - - BLONDIN, Denis. *Groupes domestiques, adoption et parrainage sur la moyenne-côte-nord du Saint-Laurent*. Université Laval. 1975, 151 p. - - - LAMOUREUX, J. Irénée Rosario. *Au delà de 1,000 origines canadiennes*. Ed. Ville Franche, Montréal, 1943, 303 p. - - - *La Revue d'Histoire de la Société Historique Nicolas-Denys*, mai-août 1976, vol. IV, No 2. - - - *Revue d'Histoire de la Gaspésie*, Avril - Juin

1969, vol. VII, No 2. --- *Bulletin du Comité permanent de la survivance française en Amérique*. Université Laval., mai 1942, vol. IV, No 11. --- *Guide toponymique du Québec*. Min. Terres et Forêts, 1968. --- LEBEL, Léon. s.j. *Le problème de la famille nombreuse*. Montréal, 1928.,32 p. --- *La Coopérative fédérée de Québec*. 1943, 40 p. --- *Paroisse Saint-Yves (Sainte-Foy), 1953-1978*. --- *Catalogue de la librairie des Editions Christian, Paris, concernant la généalogie, l'héraldique et l'histoire des familles*. --- *Catalogue de la librairie ancienne Gaston Saffroy, Paris, concernant l'histoire de France, les provinces, la noblesse etc.*

Dons de l'auteur

- FORGET, André. *Histoire de la famille de Jacques Forget*. Montréal, 1986, 186 p. En vente chez M. Forget, 1601 boul. Gouin Est, Montréal. H2C 1C2. Prix: 25,00 \$ + 2,00 \$ f.p.
- POULIOT, Lorenzo. Cahier généalogique Pouliot no 16. *Répertoire des religieuses Pouliot*. 1986, 40 p. En vente chez M. Pouliot, 1 Parc Samuel-Holland, Québec, G1S 4P2. Prix: 10,00\$

Acquisitions

- EN COLLABORATION. *Répertoire des mariages de la paroisse Christ-Roi de Shawinigan (1838-1984)*. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis. Collection "Les registres de la Mauricie" no 17, 1986, 347 p. En vente à la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis. Case Postale 901, Trois-Rivières, G9A 5K2. Prix: 20,00 \$ + 2,50 \$ f.p.
- POULIN, Cécile. *Répertoire des mariages des paroisses Saint-Fulgence (1871-1984) et Sainte-Rose-du-Nord (1932-1984)*. Série Alpha "A". Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis. 1986, 262 p. En vente à la même adresse que précédente. Prix: 20,00 \$ + 2,50 \$ f.p.
- ARSENAULT, Bona. *Les registres de Caplan (Saint-Charles-de-Caplan), (1867-1974)*. Ed. CHAU-TV, 1986, 397 p. En vente: CHAU-TV, C.P. 100, Carleton, G0C 1O8. Prix: 20,00 \$ + 10 % f.p.
- ARSENAULT, Bona. *Louisbourg, 1713-1758*. Le Conseil de la vie française en Amérique, Québec, 1971. 239 p. En vente chez: M. Arsenault, 1041 Marguerite-Bourgeois, Sillery. G1S 3Y1. Prix: 12,00 \$ + 10 % f.p.
- EN COLLABORATION. *Mariages de Notre-Dame-de-Grâce de Hull. Vol II, (1945-1985)*. Société généalogique de l'Outaouais. 1986, 273 p. En vente à la Société généalogique de l'Outaouais, C.P. 2025, Succ. B, Hull, J8Y 3Z2. Prix: 25,00 \$
- EN COLLABORATION. *Répertoire de mariages du comté Ottawa-Carleton (14 paroisses), 1873-1985*. Publ. No 83, Centre de généalogie S.C., 1986. 512 p. En vente au Centre de généalogie S.C., 240 av. Daly, Ottawa (Ontario) K1N 6G2. Prix: 30,00 \$

Vient de paraître

- *Répertoire des mariages de Saint-Narcisse (1854-1985)*. 131 p. 10,00 \$ + 10 % f.p.
- *Répertoire des sépultures de Saint-Narcisse (1854-1985)*. 155 p. 10,00 \$ + 10 % f.p.

- DROUIN, Raymond. *Histoire d'un rang, le rang Saint-Pierre*. Coll. "Souvenances". 44 p. 2,00 \$ + 10 % f.p.
- DESSUREAULT-DESCOTEAUX, Aurore. *Histoire du troisième rang, "en suivant les roulières"*. 246 p. 10,00 \$ + 10 % f.p.
- DESCOTEAUX, Raymonde. *Histoire du rang Saint-Félix, "en filant vers la station"* 10,00 \$ + 10 % f.p.
- *Saint-Narcisse (1804-1979)*. Album souvenir, 320 p. 8,00 \$ + 10 % f.p.
- BARIL, Jacques. *Retrouvailles, biographies de Saint-Narcisse*. 110 p. 3,00 \$ + 10 % f.p.
- THIBEAULT, Blandine. *Mes souvenirs, ma vie, ma famille, ma maison*. Coll. "Femmes de chez-nous". 16 p. 2,00 \$ + 10 % f.p.
- A.F.E.A.S. de Saint-Narcisse. *Hommage à nos pionnières*. Coll. "Femmes de chez-nous". 71 p. 3,00 \$ + 10 % f.p.
- COSSETTE-LEPAGE, Gabrielle. *Biographie de Auréa Jacob-Cossette*. 16 p. 2,00 \$ + 10 % f.p.

Les volumes susmentionnés sont publiés par la Société d'histoire de Saint-Narcisse. Vous pouvez vous les procurer en écrivant à :

Société d'histoire de Saint-Narcisse
C.P. 167 (livres)
Saint-Narcisse (Québec)
G0X 2Y0

Dons en argent

Anonyme: 4,00 \$ Merci à nos généreux donateurs

Rappel

La bibliothèque sera ouverte le samedi p.m., 10 janvier, de 13 heures à 16 heures. Bienvenue !

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

#1921	Brochu, Lucien	469, rue Dolbeau, Québec, QC, G1S 2R6
#1922	Roy, Albert E. Jr	238 Worcester Rd., P.O. Box 592, Sterling, MA 01564, USA
#1923	Ménard, Jacques	1684 Orford CR, Navan, Ont., K4A 1B6
#1924	Sauvé, Jean-Louis	1166, rue Alma, C.P. 863 RR1, Rockland, Ont., K0A 3A0
#1925	Foucher, Fernand	408, rue Giroux, Valleyfield, QC, J6T 3M2
#1926	Marcotte, Claire	6031, boul. Monk, Montréal, QC, H4E 3H5
#1927	Laplaine, Marguerite	6973, av. Christophe-Colomb, Montréal, QC, H2S 2H4
#1928	Lachance, Claude	100, boul. Lachance, Saint-Nazaire-de-Buckland, QC, G0R 3T0

CHANGEMENTS D'ADRESSE

responsable Guy Lacroix

# 1784	Marcotte, Paulette	20, Fernleaf, Winnipeg, Manitoba, R2M 4R4
--------	--------------------	---

RÉPERTOIRE DE MARIAGES DE RIMOUSKI

Le répertoire des mariages du Secteur Centre de Rimouski (1701-1984) est le quatrième d'une série publiée conjointement par la Société généalogique de l'Est du Québec et la Société de généalogie de Québec. Ce répertoire contient 16500 mariages de la Ville de Rimouski qui compte sept (7) paroisses catholiques: Sacré-Coeur, Nazareth, Saint-Robert, Sainte-Odile, Saint-Germain la paroisse-mère, Saint-Pie X, Sainte-Agnès et trois paroisses d'autres dénominations: l'Alliance chrétienne, l'Église évangélique de la Pentecôte, l'Église des Mormons, et les mariages enregistrés au Palais de Justice ainsi que ceux de la paroisse Saint-Yves de Rimouski-Est. Il possède 837 pages et 4 pages liminaires, et est divisé en deux tomes.

L'ordinateur est utilisé pour la saisie et le traitement des fiches (tri, fusion, composition du texte des volumes). Le tri alphabétique et l'incorporation des épouses avec les époux facilitent la consultation pour ceux qui font le relevé de tous les descendants d'une famille. Ceci permet également de voir les variations orthographiques d'un même patronyme. Cet ouvrage est disponible au prix de 45,00 \$ (plus 10 % frais de poste au Canada et 20 % aux États-Unis ou autres pays), à la nouvelle adresse de la Société.

Société de généalogie de Québec
C.P. 9066
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4A8

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date: Mercredi, le 17 décembre 1986
Heure: 20:00
Endroit: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
Pavillon Casault, 1210 avenue
du Séminaire, Cité Universitaire, Sainte-Foy.
Conférenciers: Normand Robert et Hélène Lafortune
Sujet: Le dépouillement des archives notariales:
la base de données Parchemin

BIBLIOTHÈQUE

"Centre de documentation Roland - J. Auger"

HEURES D'OUVERTURE:

LUNDI et MERCREDI, de 19 h 00 à 22 h 00
MARDI et JEUDI, de 13 h 00 à 16 h 00
ATTENTION: Pour la période des Fêtes, la bibliothèque fermera
du 18 décembre à 16 h 00 pour reprendre l'horaire normal le 5
janvier à 19 h 00.

AVIS:

A titre d'expérience, la bibliothèque sera ouverte le 2^e samedi de
chaque mois, de 13 h 00 à 16 h 00 à compter du 10 janvier
jusqu'au 13 juin.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246,
pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux
généalogiques, cartes, etc..., aux heures d'ouverture de la
bibliothèque. S'adresser au bénévole de garde.

JOYEUX NOËL À TOUS NOS LECTEURS !

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 1987 !

